

Fondée en 1950, l'AIU est une Association mondiale d'établissements d'enseignement supérieur et d'associations d'universités. Elle compte des Membres institutionnels et organisationnels dans plus de 130 pays qui se réunissent pour mettre en place une réflexion et des actions sur des thématiques communes.

L'AIU établit des partenariats avec l'UNESCO et d'autres organisations internationales, régionales et nationales actives dans le domaine de l'enseignement supérieur. Elle met tout en œuvre pour **la création et consolidation d'une communauté mondiale de l'enseignement supérieur.**



DOSSIER THÉMATIQUE :

14^e Conférence générale de l'AIU
*L'enseignement supérieur et l'Agenda global
– orientations alternatives pour l'avenir*

Rapport de la Conférence générale

Plan d'action 2012-2016 de l'AIU

Élections du nouveau président à l'AIU et du nouveau Conseil
d'Administration

Messages des présidents sortants et entrants de l'AIU

Sélection de papiers

ACTIVITÉS

Rapports sur les projets de l'AIU

À VOS AGENDAS

5^e Réunion mondiale des associations – 24-26 avril 2013,
Manchester, Royaume Uni

SOMMAIRE

3 DOSSIER THÉMATIQUE : 14^e CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'AIU : L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET L'AGENDA GLOBAL – ORIENTATIONS ALTERNATIVES POUR L'AVENIR

- 3 Le Conseil d'administration se réunissait à Porto Rico en novembre 2012
- 5 Rapport de la Conférence générale
- 8 Réunions sur les Affaires de l'AIU
- 8 Plan de travail de l'AIU 2012-2016
- 10 Discours d'inauguration de la Conférence du Pr. de la Fuente
- 11 Elections du Président et du Conseil d'administration
- 12 Le nouveau président de l'AIU s'exprime

14 UNE SÉLECTION DE PAPIERS

- 14 Les futures orientations de l'enseignement supérieur international, *par Simon Marginson, Australie*
- 15 Formation universitaire et mondialisation : une association indissolublement technique et éthique, *par Monique Castillo, France*
- 16 Les universités de demain et les sept piliers de la révolution de la connaissance, *par Ismail Serageldin, Egypte*
- 17 Il faut être deux pour danser le tango : les établissements d'enseignement supérieur et les employeurs, *par Pam Fredman, Suède*

19 RAPPORTS SUR LES PROJETS DE L'AIU

- 19 Internationalisation
- 21 Education doctorale
- 21 La promotion du développement durable par l'enseignement supérieur
- 22 Education pour tous
- 23 LEADHER
- 25 Coopération et réseautage

26 NOUVELLES DES MEMBRES DE L'AIU

30 NOUVELLES PUBLICATIONS DE L'AIU ET AUTRES PUBLICATIONS REÇUES

36 CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

Les opinions exprimées dans les articles de *AIU Horizons* sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement le point de vue de l'Association internationale des Universités

MESSAGE DE LA SECRÉTAIRE GÉNÉRALE



COMBIEN DE FOIS AVEZ-VOUS VU UNE PRÉSENTATION DÉBUTER PAR LE VISUEL D'UNE BOULE DE CRISTAL

et l'intervenant déclarer qu'il est incapable de prédire l'avenir, alors que c'est précisément ce qu'il va faire ? Il n'est pas question de boule de cristal ici, même si réfléchir à l'avenir est inévitable, en particulier dans les établissements

d'enseignement supérieur et les instituts de recherche. Qui est le mieux placé pour répondre à la question délicate de savoir où va la société, et par là même le monde dans lequel nous vivons, et pourquoi ? Et comment ne pas s'interroger sur l'orientation des politiques d'enseignement supérieur si nous estimons que l'enseignement supérieur et la recherche devraient chercher des solutions pour répondre aux principaux défis mondiaux auxquels fait face l'humanité ?

Les participants à la 14^e Conférence générale de l'AIU et les auteurs des articles publiés dans le présent numéro d'*AIU Horizons* assument cette responsabilité – et s'efforcent d'identifier les voies à suivre, constatant, comme le fait Simon Marginson dans son article, que les systèmes d'enseignement supérieur et leurs capacités ne stagnent pas mais se développent rapidement et dans quantité de nouveaux endroits. Dans son article, Pam Fredman s'interroge sur la manière de former au mieux les étudiants et ainsi favoriser leur employabilité, priorité importante dans les pays confrontés à la crise économique. Elle se tourne également vers l'avenir en encourageant les employeurs à ne pas privilégier la vision à court terme dans leur recherche de nouvelles compétences et d'expertise mais de considérer plutôt ce qui est nécessaire pour garantir les quatre piliers du développement durable : environnemental, économique, culturel et social.

L'Agenda mondial, qui a constitué le thème de la Conférence générale, est à la fois simple et complexe – simple car nos valeurs et notre éthique exigent que nous centrons nos efforts sur des objectifs fondamentaux comme l'éradication de la pauvreté, l'éducation de base, l'asile, la paix, etc. Mais complexe car il n'existe pas de solutions simples et que le rôle de l'enseignement supérieur et de la recherche est souvent réel mais indirect dans la réponse apportée à ces défis.

Par ailleurs, comme le souligne la critique de livre de Gilles Breton, si l'enseignement supérieur devient complètement ancré, par nécessité ou par choix, dans un discours extrêmement utilitariste, ne cherchant qu'à répondre à des besoins immédiats, il pourrait échouer ou devenir incapable d'atteindre des objectifs plus urgents mais à plus long terme.

L'AIU se tourne également vers l'avenir avec une nouvelle direction, et il apparaît aujourd'hui opportun de renforcer, recentrer et/ou redéfinir notre stratégie pour les années à venir. Dans ce numéro, nous présentons les grandes lignes du Plan d'action 2012-2016 de l'Association. Nous vous encourageons à rester attentifs car toutes nos futures activités offriront aux universités et à la communauté académique diverses possibilités de s'impliquer.

Comme vous le lirez dans ce numéro, l'Association gère désormais trois portails spécialisés : sur l'enseignement supérieur et l'Education pour Tous, sur la formation doctorale en Afrique, et sur le développement durable. Chaque portail peut être utilisé pour présenter votre travail tout en vous proposant de nouvelles idées et connexions. Au cours des prochains mois, l'AIU sollicitera votre participation à son Enquête mondiale sur l'internationalisation et nous envisageons de récompenser ceux qui participent à l'enquête en leur offrant l'accès à une partie voire l'intégralité des résultats, veillez donc à remplir le questionnaire !

Enfin, des appels à manifestations d'intérêt pour prendre part à nos projets sont mis en ligne (sur la page d'accueil du site de l'AIU) régulièrement. Prenez le temps de lire le présent numéro d'*AIU Horizons*, ne manquez pas l'e-Bulletin de l'AIU publié chaque mois et venez consulter de temps en temps notre site pour connaître toutes les opportunités de travailler avec l'AIU.

Eva Egron-Polak

AIU Horizons 18.3-19.1 – A la une

P3

DOSSIER THÉMATIQUE : 14^e CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'AIU

L'enseignement supérieur et l'Agenda global – orientations alternatives pour l'avenir

Rapports de l'AIU sur le programme thématique et les sessions d'affaires



P11

LE PRÉSIDENT DE L'AIU ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION 2012-2016 ONT ÉTÉ ÉLUS

L'AIU remercie les membres sortants du Conseil d'administration pour leur valeureuse contribution au travail de l'Association et accueille les nouveaux Présidents et Conseil d'administration de l'AIU



P19

RAPPORTS SUR LES PROJETS DE L'AIU : INTERNATIONALISATION, ETUDES DOCTORALES, DÉVELOPPEMENT DURABLE, PROGRAMME LEADHER



P26

NOUVEAUX MEMBRES

L'AIU est heureuse d'accueillir 28 nouveaux Membres institutionnels, 4 Membres organisationnels, 2 Affiliés, 1 Observateur et 7 Associés





DATES AIU À RETENIR

+ 2013

5^e RÉUNION MONDIALE DES ASSOCIATIONS (GMA V)

The Lowry, Salford Quays,
Manchester, Royaume-Uni
24-26 Avril 2013



University of
Salford
MANCHESTER

Les Réunions mondiales des Associations (GMA) sont organisées par l'AIU tous les deux ans et se concentrent sur des sujets d'intérêt pour les associations d'établissements d'enseignement supérieur. Organisées exclusivement pour les dirigeants d'associations/organisations nationales, régionales et internationales de l'enseignement supérieur, elles offrent une occasion unique, pour ces dirigeants, de se réunir en un groupe de pairs relativement restreint pour échanger des idées, des pratiques et se rencontrer.

+ 2014

CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE L'AIU SUR CONCILIER L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET LES SAVOIRS TRADITIONNELS POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Universidad Científica del
Perú (UCP), Iquitos, Pérou
19-21 mars 2014



GMA V : DIVERSITÉ INSTITUTIONNELLE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : AVANTAGE OU MENACE POUR LES ASSOCIATIONS ?

MERCREDI 24 AVRIL 2013

Réception de bienvenue

Une réception de bienvenue, offerte par le Pr. Martin Hall, Vice-Chancelier de l'Université de Salford aura lieu dans les locaux de l'Université au MediaCityUK de 18 à 20h.

JEUDI 25 AVRIL 2013

Conférencière

Ellen Hazelkorn, Directrice Recherche et Entreprises, Doyenne de la Faculté de recherche, Higher Education Policy Research Unit (HEPRU), Institut de Technologie de Dublin, Irlande.
Re-imagining Higher Education: Taking a Broader View on Diversity

Séance plénière I - La diversité institutionnelle et l'excellence

Dans quelle mesure la concurrence internationale, le prestige, les classements et les palmarès suggèrent-ils une seule et même idée de l'excellence en incitant à l'uniformité ? Quelles sont les forces ou processus qui encouragent l'homogénéité et risquent de compromettre la diversité des établissements ?

Par ailleurs, comment la diversité peut-elle devenir une base précieuse pour l'excellence ? Et qu'est-ce que l'excellence, après tout ? Quel rôle les associations peuvent-elles jouer ?

Séance plénière II - La diversité institutionnelle : un outil de collaboration dans un contexte de compétition internationale

Alors que l'internationalisation et la mondialisation tendent à favoriser l'harmonisation, l'enseignement supérieur (ES) est également marqué par la nécessité pour les établissements de se spécialiser afin de répondre à des besoins divers. Il est demandé au secteur de l'ES de se montrer plus 'efficient' et lorsque les établissements s'engagent dans des associations ou organisations, ils portent de plus en plus d'attention sur 'le retour direct sur investissement'. Ils deviennent ainsi plus sélectifs lorsqu'il s'agit de se joindre à des organisations spécialisées, nationales, régionales ou internationales. En réponse à cette tendance, de nouvelles organisations émergent, tandis que d'autres s'interrogent sur leur mandat et leurs programmes d'activités. Comment les associations répondent-elles aux nouveaux besoins de leurs membres ? Et comment peuvent-elles envisager une coopération future qui contrerait la concurrence potentielle ou réelle ?

Séance en groupes restreints - A – Quels sont les leviers politiques qui orientent l'enseignement supérieur vers la diversité ou l'uniformité ?

VENDREDI 26 AVRIL 2013

Séance plénière III - Développer diversité et spécificité : une réponse à la réduction des effectifs et/ou extension

Dans les pays hautement industrialisés, les établissements sont invités à faire preuve de rationalisation et à se concentrer sur leur singularité afin de survivre dans un secteur de l'ES soumis à des pressions réductrices. En revanche, dans d'autres pays, la diversité, incluant l'offre de formation en ligne et à distance et le développement d'établissements spécialisés, permet de répondre à une demande croissante. Cette session abordera également le rôle joué par les établissements d'enseignement supérieur privés à but lucratif.

Séance en groupes restreints - B – La Diversité est-elle un danger ou un avantage pour les associations ?

Le GMA se clôturera à 16h.

PROGRAMME
PRELIMINAIRE

DOSSIER THÉMATIQUE

14^e Conférence générale de l'AIU : L'enseignement supérieur et l'Agenda global – orientations alternatives pour l'avenir

► LE CONSEIL DE L'AIU S'EST RÉUNI À L'UNIVERSITÉ INTERAMÉRICAINNE DE PORTO RICO EN NOVEMBRE 2012

La 77^e réunion du Conseil d'Administration, organisée à San Juan en novembre juste avant la Conférence Générale 2012 de l'AIU, a permis de passer en revue les activités spécifiques de l'AIU depuis la dernière réunion du Conseil au Kenya, en 2011. La réunion 2012 du CA a porté plus précisément sur les préparations de la Conférence Générale, et en particulier les sessions de travail.



Dernière réunion du Conseil d'administration 2008-2012.

🌀 AUTOUR DU MONDE AVEC LES MEMBRES DU CONSEIL DE L'AIU

Lors de la réunion du Conseil d'Administration 2012 de l'AIU, le Pr. Dzulkifli, qui a présidé la session en l'absence du Président, a invité chaque membre du Conseil à faire état des principaux changements/politiques mis en œuvre dans leur région ou pays. Les contributions suivantes ont été faites :

- **Pr. Oloyede, ancien Vice-chancelier, Université d'Ilorin, Nigéria,** a souligné le développement de l'enseignement supérieur au niveau régional et indiqué la nécessité d'établir des agences d'assurance qualité, en particulier pour l'évaluation de l'enseignement transfrontalier. Il a annoncé la création de 9 universités au Nigeria et l'adoption par la Commission des Vice-chanceliers d'un code de conduite pour les universités. Il a par ailleurs souligné que le financement de l'ES au Nigeria constituait un réel problème.
- **Pr. Tagoe, ancien Vice-chancelier, Université du Ghana,** a indiqué la création de 2 universités au Ghana et souligné les initiatives d'harmonisation mises en œuvre entre les systèmes d'enseignement supérieur des différentes régions de langue africaine. Il s'est dit ravi de la nomination d'une personne francophone au poste de nouveau Secrétaire Général de l'Association des Universités Africaines (AUA), espérant que ceci favorise l'adhésion d'un plus grand nombre d'ESS francophones à l'AUA. Il a également annoncé la nomination du Président du Conseil national de l'enseignement supérieur au Ghana.
- **Pr. Mugenda, Vice-chancelière, Université Kenyatta, Kenya,** a annoncé l'adoption d'un nouveau projet de loi sur l'enseignement supérieur qui modifie les règles concernant les nominations des Vice-chanceliers au Kenya. Entre autres changements, les deux Ministères actuels en charge de l'éducation fusionneront en un seul Ministère après les élections de mars 2013. Elle a également annoncé la création, dans le cadre des universités existantes, de 10 nouveaux collèges constitutionnels destinés à devenir à terme des universités à part entière.
- **Pr. Moussa, Président, Université Notre Dame de Louaize, Liban,** a annoncé que le gouvernement libanais envisageait d'établir de nouvelles lois sur l'enseignement supérieur qui comprendraient la création d'une agence d'assurance qualité. L'Association des Universités Libanaises a activement participé aux discussions et préparé une conférence sur la recherche scientifique. Le Père Moussa est Président de l'Association et a annoncé qu'une conférence axée sur la recherche scientifique serait organisée en juin 2013.
- **Pr. Bladh, ancienne Rectrice, Université de Kalmar, Suède,** a annoncé la mise en place d'un nouveau système d'assurance qualité en Suède, axé sur les résultats. Elle a également annoncé sa nomination au sein du Groupe de haut niveau de l'UE en charge d'examiner la modernisation de l'enseignement supérieur en Europe. Lors de la première année de son mandat de trois ans, le Groupe se concentrera sur la qualité de l'enseignement et l'excellence dans l'enseignement. Un rapport sur ce point devrait être publié en juin 2013.

- **Pr. Asashima**, *Université de Tokyo, Japon*, a parlé des activités de l'AIU et non des changements survenus dans le paysage de l'ES au Japon, et indiqué que le travail de l'AIU n'était pas suffisamment connu au Japon. Il a proposé d'identifier de nouvelles formes de soutien aux projets de l'AIU et démontrer l'importance du travail de l'AIU à la communauté de l'enseignement supérieur japonais.
- **Pr. Marques**, *ancien Vice-chancelier, Relations Internationales, Université de Porto, Portugal*, a fait état de l'impact de la crise financière sur l'enseignement supérieur au Portugal et souligné l'exode des scientifiques et diplômés portugais, une tendance qu'il nomme la 'fuite des cerveaux inversée', du Portugal vers d'autres pays lusophones et ailleurs.
- **Pr. Mongkhonvanit**, *Président, Université Siam, Thaïlande*, a décrit les tendances générales de l'enseignement supérieur asiatique axées principalement sur l'amélioration de la qualité et le renforcement des processus d'assurance qualité ; une meilleure employabilité des étudiants ; la création d'incubateurs universitaires ; et la multiplication de forums entreprise-université. Il a également signalé qu'une politique régionale en matière d'enseignement supérieur devait être mise en œuvre d'ici à 2015, concernant notamment la diversification de l'apprentissage des langues, outre l'anglais.
- **Pr. Pol**, *Vice-présidente, Université Paris 12 – Val de Marne, France*, a expliqué que la France avait initié un dialogue national sur l'éducation, axé principalement sur l'importance de l'enseignement supérieur en tant que service public, la réussite pour tous, la définition de nouveaux objectifs et projets en matière de recherche, et la restructuration nationale et régionale de l'enseignement supérieur.
- **Pr. Freedman**, *Vice-recteur principal, Fordham University, États-Unis*, a souligné la baisse des aides de l'État pour l'enseignement supérieur et les étudiants, augmentant ainsi l'endettement des familles. Il a également souligné l'inquiétude croissante liée au faible taux de réussite (moins de 50% dans certains établissements). Il a par ailleurs confié que les EES américains ne seraient pas en mesure de répondre aux besoins des diplômés d'enseignement supérieur (en termes de nombre et de type) dès 2018. Il a également fait part de la forte demande de

formation via les Programmes d'enseignement de masse ouverts et en ligne (MOOC) et s'est interrogé sur leur impact si l'accès à ces programmes venait à être payant.

- **Dr. Escalante Semerena**, *Secrétaire Général, Association des Universités d'Amérique Latine et des Caraïbes, Mexique*, a souligné l'importance du rôle joué par l'État en Amérique Latine tout en indiquant les différences d'implication selon les pays. Le Brésil, par exemple, investit des sommes considérables dans le programme 'Science sans frontières' grâce auquel plus de 100 000 étudiants peuvent étudier à l'étranger ; en Équateur, de nombreux EES privés ont été créés et l'État établit des règles pour garantir la qualité de l'ES ; au Venezuela, l'enseignement supérieur est fortement politisé ; etc. Il a néanmoins souligné qu'il n'existait pas encore de lien explicite entre l'enseignement supérieur et le développement économique. Au Mexique, il a décrit l'initiative visant à intégrer le programme de science et technologie des citoyens au sein des universités et des politiques gouvernementales.

🔄 FIN DU MANDAT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AIU 2008-2012

L'AIU profite de cette occasion pour remercier les Membres sortants du Conseil d'Administration de l'AIU 2008-2012 pour leurs contributions précieuses au travail de l'Association ces quatre dernières années. Leur mandat a été marqué par l'une des périodes de l'histoire récente les plus difficiles sur le plan économique et social et le fait que le nombre de Membres de l'AIU soit resté stable, et que les activités de l'Association soient de plus en plus reconnues, témoigne du soutien et de l'assistance des Membres du Conseil. Nous leur souhaitons tous nos vœux de réussite, en particulier pour ceux qui ont été réélus par les Membres de l'AIU pour un second mandat au Conseil d'Administration 2012-2016, et espérons qu'ils continueront de s'impliquer à l'avenir.



Conseil d'administration 2008-2012



RAPPORT GÉNÉRAL DE LA 14^e CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'AIU

IMPRESSIONS SUR LA 14^e CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'AIU, par Eva Egron-Polak, Secrétaire générale de l'AIU

Chaque participant à la 14^e Conférence générale de l'AIU écrirait très probablement un rapport différent sur l'événement, identifiant les différents aspects qu'il/elle a le plus apprécié et ceux qu'il/elle estime insuffisants, et présentant surtout les principaux enseignements qu'ils en ont tirés. Nécessairement, les rapports sont toujours subjectifs, et le rapport qui suit n'échappe pas à la règle. Il est impressionniste et personnel mais se base principalement sur les présentations des intervenants qui sont disponibles en ligne sur le site de l'AIU. Il s'appuie également sur les notes de plusieurs collègues de l'AIU qui ont assisté aux sessions parallèles.

Le thème choisi par le Conseil d'Administration de l'AIU, ***L'enseignement supérieur et l'agenda global : Orientations alternatives pour l'avenir***, était assez général pour inclure des discussions sur les multiples défis auxquels l'humanité et l'enseignement supérieur sont confrontés. Il a également servi de cadre dans l'optique de faire avancer certaines priorités de travail de l'AIU. Ceci n'a pas été difficile car, comme l'a indiqué le Président de l'AIU, Juan Ramón de la Fuente, les priorités de l'Association sont étroitement liées aux principaux enjeux de l'«Agenda mondial». La Conférence générale a voulu être tournée vers l'avenir en sollicitant les points de vue et en cherchant les tendances que l'enseignement supérieur pourrait suivre dans des domaines aussi variés que le développement durable, l'internationalisation, la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement en matière d'éducation et, plus généralement, l'équité en matière d'accès et de succès dans l'enseignement supérieur, en trouvant ou en s'adaptant à de nouveaux modèles de financement afin de favoriser le développement de l'enseignement supérieur et de la recherche.

La Conférence générale remplit également un autre rôle pour l'Association – elle est l'organe de décision de l'AIU et à ce titre, les affaires de l'Association ont également constitué une part essentielle du programme : de nouveaux Président et Conseil d'Administration ont été élus pour la période 2012-2016,

la direction dans laquelle s'engagera l'AIU au cours des quatre prochaines années a été définie, et les politiques clés concernant l'internationalisation d'une part et l'éthique dans l'enseignement supérieur d'autre part ont été présentées et approuvées par les délégués membres présents.

Près de 35 % des 400 participants inscrits n'étant pas Membres de l'AIU, la Conférence générale leur a permis de mieux connaître les différents projets de l'AIU en cours et de se familiariser surtout avec les valeurs, les principes, les priorités et les méthodes de travail de l'Association. L'importance des valeurs universelles défendues dans le monde académique a été fortement mise en évidence tout au long de l'événement et plusieurs participants ont déclaré qu'il s'agissait là d'une particularité unique et très appréciée.

L'AIU est honorée d'avoir été accueillie par l'Université interaméricaine de Porto Rico et d'avoir été impliquée dans les célébrations de son centenaire. Le Président Manuel Fernós et la Chancelière Marilina L. Wayland ont réussi à faire en sorte que l'AIU se sente intégrée au sein de leur communauté académique unie en impliquant de nombreux enseignants, membres du personnel et étudiants de l'Université dans tous les aspects de la Conférence.

Dans ce très bref aperçu de la 14^e Conférence générale, je présente quelques-uns des thèmes qui ont été développés, en identifiant les tendances ou les points de convergence et de divergence que j'ai pu noter dans les différents domaines politiques abordés par plus de 60 intervenants. J'encourage vivement tous les lecteurs du présent numéro d'AIU Horizons à consulter en ligne les conclusions du Pr. Rafael Aragunde car elles offrent une excellente synthèse des questions plus profondes et sous-jacentes que les présentations principales ont particulièrement mises en lumière.

Le rôle de plus en plus économique dévolu à l'enseignement supérieur partout dans le monde a été souligné par de nombreux intervenants, et comme l'a noté Jo Beal du British Council lors de la séance plénière d'ouverture, permet d'identifier le premier défi à relever : comment les établissements d'enseignement supérieur, dont on attend qu'ils répondent aux besoins nationaux en matière d'économie et de compétitivité, peuvent-ils également garantir, dans le cadre de la politique publique qui guide leur développement dans la plupart des pays, de répondre simultanément aux défis mondiaux ? Bien qu'elle reconnaisse que l'enseignement supérieur est une industrie, soumise aux pressions du marché, Jo Beal s'est exprimée avec éloquence en faveur de la protection du bien public social généré par l'enseignement supérieur tout en soulignant

l'importance de ne pas exacerber les inégalités mondiales lorsqu'il est question de définir les stratégies d'internationalisation. Ce sentiment a été partagé par Pedro Guajardo, représentant de l'UNESCO et Directeur de l'IESALC, qui a cité la croissance exponentielle de l'enseignement supérieur dans le monde et en Amérique latine, et souligné également sa valeur sur le plan commercial. Pedro Guajardo a insisté sur le besoin d'encourager des futurs développements qui soient axés sur la qualité et qui s'attachent à dispenser une éducation à des groupes d'étudiants actuellement sous-représentés. En s'appuyant sur des données démographiques ciblées sur l'Amérique latine, il a indiqué que la demande étudiante devrait s'accroître au cours des 15 prochaines années, en particulier au regard de la participation croissante des étudiants au niveau précédant le supérieur. Le dernier intervenant de la séance plénière d'ouverture a proposé un regard stimulant sur l'avenir qui, selon lui, reste inconnu mais néanmoins déjà présent. Pr. Serageldin, de la Bibliothèque d'Alexandrie en Égypte, a souligné la rapidité du changement, la capacité des machines à s'immiscer dans la plupart des domaines de la connaissance à l'exception des mathématiques, de la philosophie et de quelques autres disciplines, et a encouragé les universités à se réinventer. Même si 'la mission culturelle ciblée sur la quête de la connaissance se poursuivra', Serageldin a déclaré qu'il faudra pour cela que nous repensions les établissements qui servent cette mission'. Par ailleurs, de nombreux aspects abordés par les autres sessions de la Conférence générale ont été au cœur de cette vision réinventée de l'université.

Etienne Ehilé, Secrétaire général de l'Association des Universités Africaines (AUA), a signalé que **l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur est un objectif de première priorité pour les établissements africains** et fait partie intégrante de leurs efforts visant à contribuer à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement. Plusieurs sessions ont abordé la question du renforcement des capacités de l'enseignement supérieur africain en vue de répondre à la demande croissante, et celle de l'amélioration de l'équité en matière d'accès en Afrique et partout dans le monde.

Plusieurs sessions ont également abordé la question critique de savoir comment l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur serait financée et quel futur rôle serait joué respectivement par les secteurs public et privé. Howard Newby et Ernest Aryeetey se sont attardés sur les tendances actuelles des investissements publics dans l'enseignement supérieur et ont permis de mieux comprendre non seulement ce qui se passait au Royaume-Uni et au Ghana mais également dans leur région respective. Le Royaume-Uni et l'UE semblent adopter une approche descendante en matière de financement et être décidés à renforcer la recherche inter/multidisciplinaire. Au Ghana et en Afrique plus généralement, le Pr. Aryeetey a déploré la baisse des investissements alloués à l'enseignement supérieur par les gouvernements nationaux. L'enseignement supérieur se retrouve ainsi fortement dépendant des projets de renforcement de capacités financés par des bailleurs de fonds externes ou a recours à diverses approches de recouvrement des coûts, consistant notamment à faire payer des frais d'inscription à certains étudiants.

Les autres présentations ont confirmé **que la créativité, l'esprit d'entreprise, l'innovation et une participation accrue du secteur privé étaient nécessaires pour répondre aux défis liés au financement et à la demande étudiante dans toutes les régions**. C'est le cas notamment de Nigel Harris, VC de l'University



of West Indies, qui a partagé certaines des méthodes ayant permis à cette université régionale d'accroître ses revenus, en proposant notamment contre paiement des places supplémentaires pour des programmes très prisés, et en créant par ailleurs une culture de la philanthropie. Considérant qu'il est peu probable que l'enseignement supérieur privé à but lucratif ou commercial ne s'interrompe subitement, selon Sijbolt Noorda des Pays-Bas, il s'agit de créer un traitement et des conditions équitables qui protégeraient la qualité. Dans toutes les discussions axées sur le financement, notamment par le secteur privé, les intervenants ont souligné l'importance du rôle fort de l'Etat – considérant que dans le cadre de sa responsabilité publique, l'Etat doit s'assurer que l'égalité des chances et des opportunités soit offerte à tous, et ceci réclame à la fois des investissements et une politique socialement progressiste dans le domaine de l'enseignement supérieur.

Tout au long de la Conférence, les intervenants et les participants sont revenus sur **la question des valeurs et des principes fondamentaux**. Lors de la **session sur l'éthique** dans l'enseignement supérieur, au cours de laquelle les nouvelles lignes directrices AIU-Magna Charta Observatory pour l'établissement d'un code de déontologie dans l'enseignement supérieur ont été abordées, Goran Bexell, ancien Recteur de l'Université de Lund en Suède, a déclaré que l'enseignement supérieur pouvait devenir un partenaire plus décisif au regard des questions inscrites à l'Agenda mondial ou contribuer plus activement à façonner l'avenir de l'humanité, si tant est qu'une nouvelle attention était portée aux valeurs académiques. Il a félicité l'AIU et le MCO pour avoir pris la décision de développer ces lignes directrices mais a également préconisé une meilleure articulation des valeurs communes partagées par la communauté académique au niveau mondial. Il est intéressant de noter que sa compatriote, Pam Fredman, Rectrice, Université de Göteborg, a également souligné la manière dont les valeurs académiques fondamentales sont remises en cause par **les nouvelles exigences de la société vis-à-vis des universités** et par la menace représentée pour l'État-providence, qui influence fortement sur le financement des universités.

Le **principe d'équité fait partie des valeurs défendues par la communauté académique**. Bien qu'il puisse être interprété et mis en œuvre différemment selon le contexte, il s'agit là d'une valeur partagée. L'équité n'a pas uniquement fait l'objet de discussions en termes d'accès et de participation élargie mais également en termes d'égalité hommes-femmes dans l'enseignement supérieur car, malgré les progrès réalisés, les femmes restent trop souvent des partenaires inégaux en ce qui concerne la prise de décision dans les



établissements d'enseignement supérieur. Dans les présentations, les initiatives en cours, en particulier celles dirigées par l'OUI en Amérique latine, et les raisons d'un investissement accru dans l'éducation des filles et le leadership des femmes, ont été soulignées. Comme l'a déclaré Lorna Jean Edmonds, de l'Université d'Ottawa, 'lorsque vous investissez dans les hommes, ils en bénéficient ; lorsque vous investissez dans les femmes, tout le monde en bénéficie'. Il a également été rappelé que la participation des hommes aux discussions et autres initiatives était essentielle pour atteindre l'égalité hommes-femmes, car leurs attitudes et leur image doivent également évoluer pour permettre d'atteindre l'égalité.

De nombreux intervenants ont souligné le degré d'importance des réalités et du contexte locaux lorsqu'il est question d'aborder les politiques, les défis et les solutions. Pourtant, en ce qui concerne certaines des priorités clés, les intervenants ont convenu qu'il existait de nombreux sujets sur lesquels les directeurs d'université faisaient face à des dilemmes similaires. Par exemple, les directeurs de trois organisations différentes – africaine (AUA), arabe (AARU) et latino-américaine (IESALC) ont tous convenu qu'il était primordial d'améliorer la qualité et l'assurance qualité dans leurs régions respectives. Le Secrétaire Général de l'AARU, Sultan Abu Orabi, a également souligné comment, à travers la coopération entre l'Afrique et les États arabes, les universités pouvaient combattre les raisons et les conséquences d'une fuite des cerveaux continue, qui émane des mêmes raisons dans les deux régions.

Oscillant entre des présentations très théoriques, comme par exemple la présentation pertinente et stimulante de la philosophe française Monique Castillo, et celles plus pragmatiques, comme la présentation d'ordre quasi-pratique de William Graves, un intervenant très intéressant, la conférence a couvert un grand éventail de sujets et de styles de présentation. Mme Castillo a invité les participants à réfléchir à trois manières distinctes de percevoir et d'interpréter l'impact de la mondialisation. Premièrement, considérer la mondialisation comme un phénomène multipolaire caractérisé par la concurrence et les inégalités en termes de développement ; deuxièmement, comme une homogénéisation technologique irréversible caractérisée par une forte dimension managériale et une culture publique mondiale et cosmopolite ; et enfin une troisième vision, qui considère que la mondialisation apporte une culture publique pluraliste qui se caractérise par la réciprocité et un dessein universel (voir page 15 du présent volume). Dr William Graves d'Ellucian a également présenté une réflexion très riche sur l'avenir de l'éducation, en insistant sur les technologies de l'information, les technologies

Cloud et les solutions collectives Commons face à ce qu'il appelle le 'tuyau percé' de l'éducation.

Bien que la **Conférence générale de l'AIU** n'ait pu définir une feuille de route claire pour l'avenir de l'humanité ou de l'enseignement supérieur, elle a **certainement ouvert, de par la diversité des perspectives et des sujets couverts, de futures voies de collaboration entre les établissements et les organisations et de nouveaux domaines possibles de recherche**, et a également permis de créer nombre de nouveaux liens.

L'AIU est fière des nombreuses réactions encourageantes et positives qui lui ont été transmises à travers l'évaluation en ligne qui a suivi la Conférence.

➔ **Toutes les présentations de la Conférence sont disponibles en ligne à l'adresse suivante :**
www.iau-aiu.net/fr/content/anciens-évènements

Partenaires des ateliers

A l'occasion de la Conférence générale 2012 de l'AIU, l'Association a eu le plaisir de travailler aux côtés d'organisations avec lesquelles elle a développé d'excellents partenariats de longue date. Nous souhaiterions ici les remercier pour avoir participé à l'organisation de cette conférence spécifique :

European University Association (EUA)



Association catalane des universités publiques (ACUP)



Association of American Colleges and Universities (AAC&U)



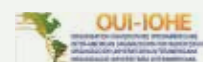
The Observatory of the Magna Charta Universitatum (MCO)



The American Council on Education (ACE)



OUI-IOHE



EMULIES



SESSION SPÉCIALE DE RÉSEAUTAGE

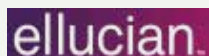
Une session spéciale de réseautage a été organisée lors de la 14^e Conférence Générale et a permis de présenter les trois initiatives développées par l'AIU au cours des quatre dernières années :

- **HEDBIB** : une session interactive a été organisée pour permettre aux participants de se familiariser avec cette base de données et de mieux comprendre son utilisation ;
- **Portail AIU-ACUP sur les approches innovantes en éducation et formation doctorales en Afrique** : le portail a été lancé à l'occasion de la Conférence Générale et les participants ont été invités à le tester lors d'une session dédiée aux fonctionnalités du portail et à expliquer les avantages que peuvent tirer les EES en Afrique et partout dans le monde et la manière dont ils peuvent apporter leur contribution
- **Programme LEADHER** : une session a permis aux participants de mieux connaître le programme.

RÉUNIONS SUR LES AFFAIRES DE L'AIU

Outre la Conférence thématique, la Conférence générale remplit également un autre rôle pour l'Association – elle est l'organe de décision de l'AIU. Les réunions de la Conférence générale sur les affaires de l'AIU ont permis de présenter un rapport sur les activités entreprises au cours des quatre dernières années (le rapport est disponible en ligne sur les pages Web du site de l'AIU consacrées à la Conférence générale) ; le nouveau Président et le nouveau Conseil d'Administration pour la période 2012-2016 ont été élus ; le Plan de travail 2012-2016 de l'AIU a également été présenté à des fins de discussion et d'approbation. Il définit la direction générale dans laquelle s'engagera l'AIU au cours des quatre prochaines années ; enfin, des documents politiques clés concernant l'internationalisation d'une part et l'éthique dans l'enseignement supérieur d'autre part ont été présentés et approuvés par les délégués membres présents.

L'AIU remercie les sponsors suivants




Blackboard




AUDIO VISUAL CONCEPTS




TargetPoint
Innovative Media Solutions




PUERTO RICO
CONVENTION BUREAU

PLAN DE TRAVAIL 2012-2016 DE L'AIU

Après une présentation initiale des activités antérieures de l'AIU (voir l'intégralité de la présentation en ligne sur les pages Web consacrées à la 14^e Conférence Générale de l'AIU), le Plan de travail 2012-2016 de l'AIU a été présenté par Eva Egron-Polak, Secrétaire générale de l'AIU, avant d'être ouvert à la discussion et adopté lors de la 14^e Conférence générale de l'AIU.

OBJECTIFS

Membres

Les Membres institutionnels et organisationnels de l'AIU sont au cœur du travail et du programme d'activités de l'Association

Recherche, Politique et Sensibilisation

Élaboration de politiques reposant sur des données probantes et sensibilisation aux questions importantes pour l'enseignement supérieur

Forum mondial de réseautage

Offrir des plateformes mondiales pour le réseautage politique et stratégique et le partage d'expertise et d'expériences entre EES

Communications & Publications

Jouer le rôle de centre d'information diffusant des informations précises, officielles, détaillées et pertinentes sur l'enseignement supérieur à travers le monde

Collaboration et Partenariats

Suivi et sensibilisation aux défis mondiaux et aux responsabilités individuelles et collectives des établissements d'enseignement supérieur

Finances

Les ressources financières de l'AIU sont plus diversifiées et la solidité de sa gestion financière lui permet de maintenir l'équilibre des budgets et de posséder un fonds de réserve modeste.

Le Plan de travail comprend 6 objectifs. Présentés ci-après, ils incluent les détails des résultats attendus et des activités connexes pour chacun d'entre eux. L'AIU informera ses Membres de l'évolution de chaque objectif à travers ses différentes publications et autres outils de communication.

Une version plus détaillée du Plan de travail est disponible sur le site de la Conférence Générale de l'AIU.

ACTIVITÉS

Au cours des quatre prochaines années, l'AIU sera encore plus représentative et le nombre de ses Membres aura augmenté.

- Les campagnes de développement des adhésions continueront d'être menées régulièrement par le Secrétariat, sur les conseils du Comité de développement des adhésions ;
- Des efforts spécifiques seront consentis pour s'assurer que les changements de direction de tel ou tel Membre n'entraînent pas l'annulation de l'adhésion ;
- Pour améliorer la rétention des Membres, les communications sur les différentes manières de s'impliquer, les services et opportunités offerts aux Membres et autres incitations, seront renforcées.

Les thèmes prioritaires de l'AIU sont identifiés dans le cadre d'un processus de consultation ouvert

- Le Conseil d'Administration détermine les thèmes des actions futures, propose de nouveaux projets ;
- L'enquête auprès des Membres est réalisée pour identifier les intérêts/besoins et les attentes.

L'AIU contribue à la création de nouvelles connaissances ; sensibilise le public, et fait bon usage de ses adhésions à l'échelle mondiale et de ses réseaux internationaux en encourageant :

- La progression de la recherche et le développement de politiques déjà en cours (enquête sur l'internationalisation, programmes de doctorat, recherche sur l'enseignement supérieur et liens avec l'EPT et les OMD, actions dans le domaine du développement durable) ;
- La revue *Higher Education Policy* continue d'être publiée.

La Conférence Internationale & la Réunion mondiale des Associations de l'AIU (GMA V – Manchester, avril 2013) seront organisées sur une base annuelle et bisannuelle afin de permettre aux parties intéressées par l'enseignement supérieur de se rencontrer, d'échanger leur expertise, de développer des réseaux, et d'aborder des questions d'intérêt commun ;

- Les concours des bourses LEADHER sont organisés pour permettre aux Membres de l'AIU de collaborer et de développer des projets conjoints ;
- Les experts des réseaux de l'AIU sont invités à contribuer à la progression de la recherche et l'élaboration de politiques : ainsi, par exemple, le *Guide AIU/MCO pour l'établissement d'un code de déontologie dans l'enseignement supérieur* sera diffusé et évalué de manière critique par les EES, et des activités de mise en œuvre seront lancées ;
- Des ateliers de renforcement des capacités seront organisés sur la formation doctorale et le projet lié à l'EPT ;
- Les services et les conseils de l'AIU aident à résoudre les défis au niveau institutionnel : le *Service de conseil en matière de stratégies d'internationalisation* (ISAS) sera proposé et d'autres services autofinancés, comprenant des ateliers, seront planifiés ;
- De nouveaux partenariats seront développés, par exemple avec l'European Access Network (EAN) en vue d'organiser notamment le Forum mondial sur l'accès à l'enseignement postsecondaire.

Des informations précises et actualisées sur l'enseignement supérieur sont régulièrement collectées, gérées et diffusées par l'AIU via de nombreux outils de communication. Pour garantir cette communication :

- Un nouveau contrat avec Palgrave MacMillan Ltd pour la publication de *l'International Handbook of Universities* est en cours de négociation. Une nouvelle approche pour la gestion de la *Base de données mondiale sur l'enseignement supérieur* (WHED) est actuellement envisagée ;
- Un système de collecte de données plus convivial est proposé pour faciliter la diffusion et la correction des données électroniques par les établissements d'enseignement supérieur ;
- Trois portails distincts sur l'enseignement supérieur sont lancés et mis à jour : EPT, Développement durable, Formation doctorale en Afrique ;
- Les bulletins électroniques mensuels et le magazine *AIU Horizons* continuent d'être publiés et améliorés ;
- Les médias sociaux comme Facebook et Twitter, ainsi que des webinaires, seront utilisés plus souvent.

Partenaire fort apprécié, l'AIU poursuivra ses efforts auprès de nombreuses organisations œuvrant dans le domaine de l'enseignement supérieur à travers le monde ; sa collaboration et ses perspectives sont sollicitées par les établissements et les organisations Membres ainsi que par les OIG ; les recherches et les documents politiques de l'Association sont utilisés et influents.

- L'AIU renouvellera et renforcera les partenariats existants et restera ouvert à d'autres partenariats et collaborations liés aux activités prioritaires de l'AIU ;
- Les Membres du personnel et du Conseil d'Administration de l'AIU continueront d'accepter de jouer un rôle central au sein de nombreux Comités consultatifs externes.

- Les cotisations des Membres représentent la part centrale du budget de fonctionnement de l'AIU – mais les ressources seront diversifiées et la dépendance vis-à-vis des cotisations sera réduite ;
- Afin de diversifier les sources de soutien, des efforts axés sur des projets se poursuivront, tout comme la recherche de publicités pour *AIU Horizons* et de parrainage pour les Conférences de l'AIU. La commercialisation des services de l'AIU (ISAS et information) visera à générer des revenus.
- L'AIU gèrera attentivement ses fonds, en maintenant l'équilibre des budgets et en constituant progressivement un fonds de réserve ;
- Avant la fin de la période de 4 ans à venir, l'AIU développera une nouvelle proposition pour le soutien de l'Agence Sida et cherchera des aides financières auprès d'autres bailleurs de fonds.

► L'AIU ET L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AUJOURD'HUI ET DEMAIN, par Juan Ramón de la Fuente, Président de l'AIU (2008-2012)

(Texte adapté du discours présenté lors de l'ouverture de la 14^e Conférence Générale de l'AIU)

Pr. de la Fuente, Président de l'AIU de 2008 à 2012, a accueilli les participants à la 14^e Conférence générale de l'AIU et remercié toutes les personnes qui ont rendu cette conférence possible, en particulier le Comité local d'organisation et le Pr. Manuel J. Fernós, Président de l'Université Interaméricaine de Porto Rico et son équipe.

« Depuis la 13^e Conférence générale de l'AIU à Utrecht en 2008, beaucoup de choses se sont passées et bien des changements ont eu lieu. Quatre ans est une longue période pour l'enseignement supérieur. Cela représente la fin d'un cycle d'études pour une nouvelle génération d'étudiants. Une période marquée par l'évolution des priorités de recherche, des changements de politiques gouvernementales, une nouvelle dynamique sociale et une conjoncture économique en perpétuelle évolution qui influe sur l'indépendance précieuse du monde académique ; une période également marquée par la conviction selon laquelle les universités sont la clé de la société et des acteurs centraux dans la quête d'un monde meilleur pour tous à travers la création de nouvelles connaissances et le développement de citoyens avisés dotés de connaissances approfondies. Nous avons tous eu à faire face aux défis d'une crise économique mondiale touchant toutes les économies ; aux effets d'une guerre contre le terrorisme et le trafic de drogue ; une instabilité sociale fréquente et des catastrophes naturelles qui semblent plus fréquentes que jamais.

Face à cette complexité, l'AIU s'efforce constamment de contribuer à renforcer l'enseignement supérieur à travers la coopération internationale et en offrant un forum mondial aux leaders de l'enseignement supérieur, en aidant les établissements à promouvoir, à travers l'enseignement, la recherche et les services, les principes de liberté, de justice, de dignité humaine et de solidarité.

La plupart des priorités thématiques de l'AIU s'attachent à aborder des questions relevant du domaine de l'enseignement supérieur et de l'Agenda mondial, notamment :

- Internationalisation
- Dialogue interculturel
- Développement durable
- Accès équitable et réussite
- Les questions délicates sur l'éthique et l'enseignement supérieur, pour lesquelles feu Pr. Pier Ugo Calzolari, notre Trésorier, était si engagé, et un large éventail de responsabilités sociales

Lorsque nous nous tournons vers l'avenir à cette période de la vie de l'Association, les questions clés que nous devrions tous chercher à résoudre sont les suivantes :

- Comment l'enseignement supérieur (ES) peut-il répondre au mieux à tous les défis auxquels l'humanité est confrontée aujourd'hui ?
- Comment l'ES peut-il être plus utile à la société ?

- L'ES répond-il de manière adéquate aux attentes de la jeunesse pour l'avenir ?
- Quel modèle économique serait le plus adapté à l'ES aujourd'hui en vue de contribuer à améliorer le monde dans lequel nous et la génération future devrions vivre ?

La 14^e Conférence générale de l'AIU a abordé ces questions et d'autres questions se rapportant précisément à l'Agenda mondial : les orientations futures et les orientations alternatives. Juan Ramón a ajouté : « Pour explorer au mieux les nouvelles orientations, il faut oser, et nous devons apprendre à oser ».

- L'enseignement supérieur devrait s'exprimer et défendre ses valeurs, et ne pas rester un observateur silencieux
- L'enseignement supérieur devrait être un modèle pour la coopération internationale, et non pour l'exploitation internationale
- L'enseignement supérieur représente la culture du dialogue et devrait donc préconiser le meilleur dialogue possible entre les cultures

Mais l'enseignement supérieur va au-delà. Il doit affronter tellement de choses qu'il est très difficile de fixer des priorités. Certains ont déclaré que les problèmes auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui sont trop complexes, que nos ressources sont trop modestes et que d'autres tâches sont trop urgentes. Abraham Lincoln déclara un jour, « *Nous sommes confrontés à d'immenses difficultés et nous devons être à la hauteur... nous devons donc penser différemment...* »

La 14^e Conférence générale s'est attachée à penser différemment, à identifier et débattre des orientations alternatives vers l'avenir et à travers un présent tumultueux.

Juan Ramón a conclu ainsi : « Les universités ont existé tout au long de l'essentiel du dernier millénaire et elles existeront, j'en suis convaincu, tout au long du présent millénaire. Mais la question cruciale que nous devons tous nous poser est la suivante : 'dans quelle mesure notre travail et celui des diplômés contribuent-ils de manière efficace à résoudre les défis énormes auxquels sont désormais confrontés les peuples du monde ?'

S'il existe un besoin d'examen critique, de créativité et d'innovation, c'est au sein de nos établissements que nous devrions le faire.

Je suis certain que les nouveaux Membres de l'AIU découvriront qu'il s'agit d'une association conviviale, qui partage des principes de solidarité, de respect de la diversité et de collaboration ; une association ouverte ayant la volonté de partager, d'apprendre à faire mieux, à être meilleur et à mieux savoir – particulièrement dans ce monde en pleine mutation, où aucune réponse définitive aux problèmes récents ou anciens semble être à portée de main, mais pour lesquels les réponses doivent être explorées conjointement.

Ce fut un honneur et un privilège pour moi de servir l'AIU pendant 12 ans, dont ces quatre dernières années en tant que Président, et de collaborer avec des collègues exceptionnels au sein du Conseil d'Administration, du Comité exécutif et du Secrétariat.

L'hospitalité de nos collègues et amis de l'Université interaméricaine de Porto Rico, à San Juan, est fantastique ; un grand merci à nouveau. Nous les remercions ainsi que tous les excellents intervenants pour une conférence exceptionnelle qui a stimulé la réflexion. »

► ÉLECTIONS D'UN NOUVEAU PRÉSIDENT ET D'UN NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'AIU a le plaisir de présenter le nouveau Conseil d'Administration 2012-2016

La 14^e Conférence générale de l'AIU a élu le Président de l'Association et les Membres du Conseil d'Administration de l'AIU pour la période 2012-2016.

Dirigé par le Président de l'AIU, le Conseil d'Administration est composé de vingt membres élus et deux membres ex-officio comme suit : 18 directeurs exécutifs d'établissements membres et deux directeurs d'organisations membres, le Président sortant et la Secrétaire Générale. Plusieurs membres suppléants de différentes régions et des deux catégories sont également élus. Le Conseil se réunit une fois par an, s'assure de l'application des décisions prises lors de la Conférence Générale et supervise le travail du Bureau International des Universités. La durée du mandat est de quatre ans.

🔄 CONSEIL D'ADMINISTRATION 2012-2016

Président

Dzulkifli ABDUL RAZAK, Ancien Vice-Chancelier Universiti Sains Malaysia et Vice-Chancelier, Université internationale Albukhary, Malaisie

Vice-Présidents

Manuel J. FERNÓS, Université interaméricaine de Porto Rico, Porto Rico
Olive MUGENDA, Vice-Chancelière, Université Kenyatta, Kenya
Pornchai MONGKHONVANIT, Président, Université Siam, Thaïlande
Pam FREDMAN, Rectrice, Université de Gothenburg, Suède

Membres

AFRIQUE

Ernest ARYEETEEY, Vice-Chancelier, Université du Ghana, Ghana
Hope C. SADZA, Vice-Chancelière, Université des femmes en Afrique, Zimbabwe

AMÉRIQUES

Stephen FREEDMAN, Prévôt, Université Fordham, USA
E. Nigel HARRIS, Vice-Chancelier, Université des Caraïbes, Jamaïque
Juan TOBIAS, Recteur, Université du Salvador, Argentine

ASIE ET PACIFIQUE

Anna CICCARELLI, Vice-Chancelière suppléante et Vice-Président, Université du Queensland, Australie
Walid MOUSSA, Président, Université Notre Dame University - Louaize, Liban



Khalid OMARI, Président, Université Jerash, Jordanie
Yutaka TSUJINAKA, Vice-Président, Université de Tsukuba, Japon
Wei YANG, Président, Université Zhejiang, Chine

EUROPE

Howard NEWBY, Vice-Chancelier, Université de Liverpool, Royaume Uni
Patricia POL, Conseillère aux affaires internationales et européennes, Université Paris-Est Créteil Val de Marne, France
Angelo RICCABONI, Recteur, Université de Sienne, Italie
Daniel Hernandez RUIPEREZ, Recteur, Université de Salamanque, Espagne

ORGANISATIONS

Marianne GRANFELT, Secrétaire générale, Association pour l'enseignement supérieur suédois (SUHF), Suède
Etienne E. EHILE, Secrétaire général, Association des universités africaines, (AUA), Ghana

Président précédent

Juan Ramón de la FUENTE, Ancien Recteur, Université Nationale Autonome du Mexique, Mexique

Secrétaire générale

Eva EGRON-POLAK, Directrice exécutive, Ex-Officio, Bureau international des Universités

Membres suppléants

AFRIQUE

Sharon SIVERTS, Vice-Chancelière, Université nationale du Lésoto, Lésoto
Abdul AMBALI, Vice-Chancelier, Université d'Ilorin, Nigéria

AMÉRIQUES

Betsy Vogel BOZE, Présidente, le Collège des Bahamas, les Bahamas
Juan Remigio SALDAÑA, Université scientifique du Pérou, Pérou

EUROPE

Victoria MARICH, *Pro-Recteur, Université d'Economie et de Management de Saint-Petersbourg, Russie*

Remus PRICOPIE, *Recteur, Université nationale d'études politiques et d'administration publique, Roumanie*

ORGANISATIONS

Godehard RUPPERT, *Président, Association bavaroise des universités, Allemagne*

Roberto ESCALANTE SEMERENA, *Secrétaire général, Union des Universités d'Amérique latine et des Caraïbes (UDUAL), Mexique*

Présidents Honoraires

Guillermo SOBERON, *Président 1980-1985, Ancien Recteur, Université Nationale Autonome du Mexique, Mexique*

Blagovest SENDOV, *Président par intérim 1984, Ancien Recteur, Université de Sofia, Bulgarie*

Justin THORENS, *Président 1985-1990, Ancien Recteur, Université de Genève, Suisse*

Hans VAN GINKEL, *Président 2000-2004, Ancien Recteur, Université d'Utrecht, Pays-Bas ; Former Rector, Université des Nations Unies, Japon*

Goolam MOHAMEDBHAI, *Président 2004-2008, Ancien Secrétaire général, Association des Universités Africaines (AUA), Ghana*

► MESSAGE DU NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'AIU (2012-2016)

Pr. Dzulkifli Abdul Razak, *Président de l'AIU, Vice-chancelier, Université internationale Albukhary, Alor Setar, Malaisie*



Le Pr. Dzulkifli Abdul Razak est un ancien Vice-président de l'AIU (2008 – 2012) et est aujourd'hui Vice-chancelier de l'Université internationale Albukhary en Malaisie. Il occupait précédemment le poste de Vice-chancelier de l'*Universiti Sains Malaysia (USM)* de 2000 à 2011. Il est par ailleurs Membre de plusieurs Conseils et Commissions en Malaisie, notamment le

Conseil national pour l'innovation ; la Commission nationale pour l'implantation des biotechnologies ; le Conseil national pour les technologies de l'information, et le Conseil d'Administration de *MERCY Malaysia* ; la Fondation *MCKK* et le Programme d'échange entre enseignants mis en place par le Premier Ministre. Il a été nommé en 2012 Président du Comité d'étude indépendant sur l'éducation pour la Malaisie et est le Co-rédacteur du *Traité des peuples pour la durabilité dans l'enseignement supérieur*, lancé parallèlement à la Conférence Rio+20, Rio de Janeiro, 2012. Il est Membre de l'Académie des Sciences de Malaisie (*FASc*), de l'Académie mondiale des Arts et des Sciences (*FWAAS*) et de l'Institut malaisien de gestion (*FMIM*). Il a été élu au poste de Président de l'AIU lors de la 14^e Conférence Générale en novembre dernier.

Le Pr. Dzulkifli Abdul Razak a prononcé le discours inaugural suivant le 30 novembre 2012 lors de la 14^e Conférence Générale de l'AIU, organisée à l'Université interaméricaine de Porto Rico, San Juan, Porto Rico.

« Je voudrais tout d'abord vous remercier chaleureusement de m'accorder votre confiance et me faire l'honneur d'occuper le poste

de Président de l'AIU. J'ai été touché par la confiance et le soutien d'un groupe d'amis qui a pris la peine de me nommer à ce poste. En 2004, lorsque j'ai rejoint l'AIU en tant que Membre suppléant du Conseil d'Administration, j'étais déjà très reconnaissant de faire partie de l'Association et d'apporter ma modeste contribution à l'enseignement supérieur. Comme certains d'entre vous ces derniers jours, le Pr. Hans van Ginkel, le Président de l'AIU à l'époque, avait eu la gentillesse de demander les signatures des Membres du Conseil qui ne savaient même pas que j'existais. Je voudrais ici remercier le Pr. van Ginkel de m'avoir donné la chance de faire partie de l'AIU.

Contrairement aux précédentes Conférences de l'AIU, je me suis réveillé ce matin en ressentant un petit poids sur mes épaules. Je me suis demandé si cela était lié à l'annonce faite hier par le Professeur Juan Ramón de la Fuente concernant la nouvelle présidence de la très respectable Association qu'est l'AIU. Je vais devoir quoiqu'il en soit m'habituer au cours des quatre prochaines années, jusqu'en 2016, à travailler avec vous et vos représentants élus en qualité de Membres du Conseil d'Administration, ainsi qu'avec les Membres suppléants du Conseil, assisté par un Secrétariat de grande qualité que les Présidents des autres organisations ne peuvent que nous envier. Au vu de l'expérience acquise ces huit dernières années, d'abord en tant que Membre suppléant du Conseil d'Administration puis en tant que Vice-président, je suis convaincu que nous pouvons former ensemble une équipe formidable et diriger collectivement l'AIU, en s'assurant non seulement de mener à bien sa mission mais en répondant également à plusieurs attentes que vous avez par exemple exprimé lors de cette Conférence.

Ces deux derniers jours, nous avons voulu nous tourner vers l'avenir pour préparer une nouvelle génération de co-apprenants tandis que nous nous efforçons de définir ensemble le modèle émergent de l'Université de demain. Ces deux derniers jours, nous avons entendu des comparaisons sans concession entre l'université du 19^e siècle et ce à quoi devrait ressembler l'université du 21^e siècle !

Nous avons été interpellés par la vision de l'Université du futur du Dr Ismail Seragaldin et avons compris à quel point il était néfaste de copier le processus de fabrication industrielle, comme c'est le cas aujourd'hui. Certains ont comparé l'université d'aujourd'hui

aux usines humaines qui font passer la production de 'biens' humains avant les humains que nous sommes d'abord et avant tout. Considérant que la dignité humaine passe après le 'capital' humain !

Hier, nous avons écouté avec attention l'intervention du Pr. Monique Castillo (en français) qui nous a présenté les trois visions de la mondialisation (si j'ai bien compris ses propos). Deux d'entre elles embrassent les dimensions économiques en obéissant et en s'adaptant aux besoins du marché, entraînant plusieurs conséquences inattendues susceptibles de porter atteinte à l'enseignement supérieur sur le long terme. À l'inverse, Monique Castillo a soutenu que nous avons besoin d'un bien culturel commun pour permettre de développer la pluralité des cultures et répondre ainsi aux défis de la mondialisation qui tend à être manipulatrice, irréversiblement uniforme à travers l'utilisation de la technologie, et à précipiter l'avènement d'un monde marginalisé.

En résumé, il s'agit là de signes urgents pour l'avenir d'une institution que l'on appelle 'université'. Ainsi, si nous n'apportons pas les réponses adéquates, l'université ne représentera plus le lien vital permettant à l'humanité de prospérer de façon durable à mesure que nous nous engageons dans le 21^e siècle. Cela me rappelle le scénario le 'université morte' qui pourrait être une issue plausible si nous choisissons de rester complaisants dans notre zone de confort.

Ainsi, le sous-thème de la Conférence, 'Orientations alternatives pour l'avenir', me motive à chercher la réponse à la première question posée par la Conférence : « **Les établissements d'enseignement supérieur répondent-ils aux défis auxquels l'humanité est confrontée ?** ». Par 'humanité', nous faisons simplement référence aux êtres humains collectivement, nous tous, et également à la qualité d'être humain comme valeur et principe qui assurent la protection et la promotion de la dignité humaine à tout prix. Après tout, 60% de la population mondiale, soit 4 milliards de personnes sur 7, vit actuellement avec 3 \$ par jour. En réalité, dans le village mondial dans lequel nous vivons, seulement une personne sur 100 a la possibilité d'aller à l'université. Les orientations futures doivent donc prendre cette réalité en compte si tant est que la notion d'éducation au service du développement durable ait un sens, sans parler de son impact.

Il s'agit là d'une occasion unique que nous devons saisir de toute urgence, considérant que **plusieurs Agendas mondiaux pertinents** arriveront à terme dans les quatre prochaines années, à savoir : L'Éducation en vue du développement durable en 2014, les Objectifs du Millénaire pour le Développement en 2015, et aussi l'Éducation pour Tous ! Dans tous ces domaines, l'éducation joue un rôle crucial en vue de favoriser les consensus, résoudre les problèmes et façonner l'avenir. En réalité, nous sommes la première génération à devoir faire face à ces tâches énormes desquelles dépendent le destin de l'humanité et la dignité humaine.

Bien entendu, de nombreuses choses doivent encore être examinées, débattues et recommandées dans la période post-Rio + 20. Et nous devons commencer quelque part, et rapidement. Nous devons avoir le courage intellectuel et l'honnêteté professionnelle

de faire notre maximum. C'est précisément là que nous devons, en tant que nouveau Conseil d'Administration, consolider nos efforts et s'engager sans relâche pour atteindre les objectifs que nous nous fixons pour les quatre prochaines années. Eva a présenté dans les grandes lignes ce que nous devons élaborer dans le détail et mettre en œuvre le plus rapidement possible. Lors de la dernière réunion du Conseil, d'autres points ont été soulevés, notamment notre relation avec les autres organisations, dont l'UNESCO en particulier, le besoin de définir une feuille de route et une nouvelle stratégie, et de connecter les 'déconnectés'. Je suis sûr que d'autres points seront bientôt inscrits à l'ordre du jour, au vu notamment de la complexité qui tourmente l'enseignement supérieur, comme nombre d'entre vous l'ont élégamment dit.

En prévision de toutes ces questions, je suis sûr que nous sommes tous très motivés à l'idée d'unir nos efforts et de faire notre maximum pour le bien de l'humanité, et d'en porter la responsabilité. Je vous félicite pour votre élection et me réjouis de travailler en étroite collaboration avec chacun d'entre vous.

Je suis convaincu que les anciens Membres du Conseil sont plus que disposés à nous prêter main-forte ; le Président sortant et les Présidents honoraires, dont trois sont avec nous aujourd'hui. Même les Membres individuels à travers le monde seront heureux d'être sollicités dans leurs domaines d'expertise.

Avant de conclure, je voudrais tous les remercier pour le travail qu'ils ont accompli pour l'AIU, ainsi que le Président de l'Université interaméricaine de Porto Rico à San Juan, le **Pr. Manuel J. Fernós**, pour avoir fait de cette Conférence une réussite parallèlement à la célébration du centenaire de l'université. Nous avons le privilège de participer à cette célébration prestigieuse. Je voudrais également remercier la Chancelière du Metro campus, le **Pr. Marilina Lucía Wayland**, et l'ensemble de son personnel pour le travail accompli. Merci à toutes et à tous pour votre générosité, votre hospitalité et votre appui logistique.

Je manquerais à mon devoir si je ne mentionnais pas le rôle considérable de chef de file joué par le Pr. Juan Ramón de la Fuente qui a permis à l'AIU de gravir de nouveaux sommets aux cours des quatre dernières années, sans oublier la Secrétaire Générale de l'Association, pour son style de management souple et magnifique, ainsi que chaque membre de l'équipe du Secrétariat de l'AIU pour leur dévouement et leurs efforts incessants.

Je voudrais remercier surtout les membres de l'AIU qui ont passé les deux derniers jours et demi à faire de cette Conférence un succès retentissant et mémorable. Nous vous souhaitons un bon retour chez vous ! Et espérons vous voir peut-être au prochain événement organisé par l'AIU en mars 2013.

Pour conclure, j'ai le privilège, conformément à la pratique adoptée par l'AIU, de nommer le Professeur Goolam Mohamedbhai en tant que Président honoraire, en reconnaissance de sa contribution à la vie de l'Association.

Merci et que la paix soit avec vous. »

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET L'AGENDA MONDIAL – ORIENTATIONS ALTERNATIVES POUR L'AVENIR

Quelques perspectives choisies

⊕ Les futures orientations de l'enseignement supérieur international,



par **Simon Marginson**, Professeur d'enseignement supérieur au Centre d'étude de l'enseignement supérieur, Melbourne Graduate School of Education, Université de Melbourne, Australie
(s.marginson@unimelb.edu.au)



Le paysage de l'enseignement supérieur international est en perpétuelle évolution. Notre mission – en tant qu'enseignants spécialisés dans l'éducation internationale et en tant que professionnels cherchant à comprendre l'éducation internationale – consiste à identifier les orientations décisives à suivre pour l'avenir. Quelles sont les tendances dans le domaine de l'éducation internationale qui orienteront tout le reste ?

Ces dernières années, les tendances les plus marquantes qui ont orienté la création de l'éducation internationale et de l'éducation internationalisée sont les suivantes : (1) étudier à l'étranger/mobilité étudiante, (2) collaboration en matière de recherche et (3) classements des universités. Mais l'internationalisation ne restera pas statique et d'autres tendances émergentes pourraient façonner l'avenir de l'éducation internationale.

Les trois tendances ou orientations suivantes ont été identifiées comme des éléments de plus en plus importants :

La pluralisation croissante des études supérieures de haut niveau

De plus en plus de pays proposent désormais des études supérieures de haut niveau et leur nombre va continuer d'augmenter. Un total de 49 pays dispose aujourd'hui de systèmes d'enseignement supérieur qui publient plus de 1 000 articles par an dans des revues spécialisées en sciences et sciences sociales (données recueillies par Thomson). Le seuil de 1 000 articles est un indicateur utile pour déterminer la présence de la recherche locale et de la capacité doctorale. En 15 ans, ce nombre de 49 pays a augmenté de près de 30%, si l'on considère les pays disposant de leurs propres capacités de recherche.

Cette tendance indique qu'un nombre croissant de pays est aujourd'hui capable d'attirer des étudiants, des universitaires et des chercheurs invités, et de jouer le rôle de partenaires de collaboration, que ce soit entre pays voisins ou dans le monde entier. En contrepartie, cette tendance accentuera l'aspect

'horizontal' de la mobilité étudiante, avec une part réduite de mobilité concentrée dans quelques pays dominants comme les Etats-Unis, le Royaume-Uni, l'Allemagne, la France et l'Australie ; ainsi, les tendances de la mobilité dans le monde commencent à ressembler de plus en plus aux tendances de la mobilité en Europe. Par ailleurs, dans la mesure où les capacités de l'enseignement supérieur augmentent dans les pays émergents, nous pouvons nous attendre à ce qu'un nombre croissant d'étudiants et de chercheurs issus de systèmes établis depuis longtemps passe un certain temps dans les pays émergents. Nous pouvons d'ores et déjà observer cette tendance si l'on considère le nombre croissant d'étudiants américains qui partent étudier en Chine.

Une attention accrue portée aux indicateurs significatifs de l'internationalisation

Dans le cadre de l'administration des programmes gouvernementaux et des stratégies des établissements consistant à développer la sensibilisation des individus et à encourager les engagements au niveau international, une attention accrue est portée aux indicateurs significatifs de l'internationalisation. Personne n'est encore parvenu à développer un ensemble d'indicateurs pleinement satisfaisant – qui contienne à la fois des mesures numériques cohérentes et qui soit suffisamment détaillé pour couvrir les nombreux aspects de l'internationalisation – mais plusieurs projets sont en cours de développement. Cette attention portée aux indicateurs significatifs montre que de nombreux systèmes, et certains de leurs établissements, souhaitent connaître des expériences internationales plus intensives et favorisant l'évolution personnelle. Ils souhaitent apporter une dimension internationale au contenu des connaissances, développer l'acquisition de compétences internationales et améliorer les relations interculturelles dans des salles de classe pluriculturelles. Ils souhaitent s'éloigner de la rhétorique et des déclarations de mission insipides et changer la nature de l'éducation que tout le monde reçoit.

Il s'agit là d'une tâche ardue et il est toujours risqué d'accorder trop d'importance à ces éléments quantifiables – l'internationalisation devient alors limitée et mécanique – mais si la volonté de suivre la voie de l'internationalisation est assez forte, des progrès peuvent alors voir le jour. C'est le cas par exemple dans les systèmes d'Asie orientale comme la Chine et Singapour qui utilisent des cibles et des critères établis pour améliorer le processus d'internationalisation.

L'émergence des programmes d'enseignement de masse ouverts et en ligne

Les programmes d'enseignement de masse ouverts et en ligne (MOOCs) deviennent accessibles auprès d'universités de premier plan : Harvard-MIT (Ed-X), Stanford (Coursera), et bien d'autres.

Nombre de ces programmes ont rapidement attiré un nombre considérable d'étudiants à travers le monde. Etant donné leur gratuité et le fait qu'ils offrent un potentiel en termes de réseaux sociaux, ils sont particulièrement bien adaptés à la logique d'Internet et attrayantes pour les utilisateurs, entraînant ainsi un grand nombre de demandes qui deviennent ensuite la plateforme d'un éventail d'activités, dont potentiellement le commerce. Les MOOCs proposent des contenus de haut niveau, une évaluation et une certification délivrée par les meilleures universités du monde et ont le potentiel de venir compléter voire se substituer aux offres conventionnelles. La question en suspens est de savoir si les employeurs et les autres établissements valoriseront les diplômes MOOC. Si les qualifications MOOC sont reconnues, les MOOCs pourraient notamment attirer des étudiants internationaux potentiels, faisant ainsi économiser à ces étudiants d'importantes sommes d'argent en frais d'inscription et d'hébergement dans des pays anglophones.

En dépit de leurs différences, ces trois tendances définissent les futures orientations de l'enseignement supérieur international. Ces différentes voies qui s'offrent à nous et le fait que nous allons devoir emprunter plus d'une de ces voies (et autres) illustrent la richesse et la diversité de l'internationalisation. Elle est en effet plus importante et ambiguë que toutes les définitions que nous pourrions développer pour la comprendre.

⊕ Formation universitaire et mondialisation : une association indissolublement technique et éthique



par **Monique Castillo**, Professeur de philosophie, Université Paris-Est Créteil, France (castillo@u-pec.fr)



Première vision de la mondialisation : la multipolarité comme division du monde

La différence nourrit la concurrence entre les nations et les continents

Dans un monde où chacun agit pour soit les étudiants cherchent à prendre une place dominante parmi les nouvelles élites de la mondialisation, qui est, pour eux, une somme d'opportunités à saisir ; ils consacrent toute leur énergie à contribuer aux nouvelles performances de la « civilisation de l'information ».

Conséquences pour les universités :

- pas de culture publique mondiale ;
- des élites manipulatrices ;
- la performance contre l'éthique.

Dans un contexte international dominé par l'incertitude, il faut changer avec le changement pour convertir le changement en opportunités ; le devoir suprême, qui impose sa finalité à tous les autres, est de correspondre à ce qu'il y a d'unique dans la ressource humaine : **la mobilisation permanente de soi par soi**. Mais le type d'homme qui s'érige en élite n'inspire ni envie ni confiance quand c'est un « battant » prêt à toutes les compromissions, un technicien de l'habileté, un cynique qui attend de l'université la formation d'un « mercenaire » de la culture et du savoir.

Deuxième vision de la mondialisation : une homogénéisation technologique irréversible

La course aux diplômes et aux brevets anticipe et précipite l'avènement d'un monde managérialisé

La mondialisation est perçue comme une *homogénéisation culturelle* inéluctable et irréversible. Les savoirs de base qui font entrer les étudiants dans la mondialisation sont **des savoirs qui n'ont pas besoin de culture**, ils sont mondialement transmissibles grâce à leur *anonymat culturel*. Une conception exclusivement utilitariste du savoir conduit à une déculture générale des élites, l'excellence étant limitée à la possession d'un « capitalisme cognitif » qui intègre la connaissance dans la dynamique productive.

Les conséquences pour les universités :

- une culture publique mondiale fondée sur une déculture générale ;
- des cosmopolites sans foi ni loi ;
- le savoir comme technique cognitive.

Les débats d'experts ne font que rallier des individus également déculturetés, la mondialisation agit comme une expropriatrice culturelle universelle. **Le décrochage entre la réussite professionnelle et la culture favorise l'inculture** : les gagnants de cette déculture réussie sont des *cosmopolites indifférents* (*L'économie mondialisée*, Reich).

Troisième vision de la mondialisation : le besoin d'un bien commun culturel

La promotion d'une culture publique pluraliste devient un objectif universel

Au moment où une concurrence féroce divise les peuples et les esprits, il faut une culture publique capable de favoriser la créativité de chacun dans un climat de paix pour tous. **Le pluralisme comme un bien commun peut devenir un objectif universel**, à la condition de lutter à la fois contre l'homogénéisation culturelle et contre la tribalisation culturelle (la culture de soi dans le mépris de l'autre).

Les conséquences pour les universités :

- une culture publique comme réponse aux défis de la mondialisation ;
- traiter les aptitudes comme des vocations : le choix de la créativité ;
- la pluralité comme condition symbolique (langagière) d'entrée dans le monde.

Dans un monde globalisé, les universités sont responsables de l'accès de tous au pouvoir symbolique. Le pouvoir symbolique n'est pas simplement un facteur de domination, il est d'abord une construction symbolique de la réalité, il introduit les hommes dans la réalité symbolique du monde. C'est pourquoi un dialogue interculturel réclame qu'une culture se regarde autrement que comme zone de pouvoir : comme *une intention de produire du sens*, des raisons d'agir, des décisions collectives. Sur le plan de la formation, il convient de traiter les talents comme des vocations et non pas comme des instruments. Former une personne, ce n'est pas formater une aptitude, c'est lui donner au contraire sa pleine indétermination, sa capacité de se donner des buts multiples et variés.

Conclusion

L'inégalité de l'accès au pouvoir symbolique crée des fractures culturelles qui augmentent la division et la dangerosité du monde. Pour entrer dans un univers intellectuellement habitable par tous, la culture universitaire fera des savoirs une source d'inspiration et de fécondation de tous par chacun. Transformer les savoirs spécialisés en biens publics, dignes de faire partie d'une culture publique, c'est faire de l'intercompréhension des acteurs la condition d'une possible solidarité culturelle. La tâche des universités est de rendre les savoirs *publiquement intelligibles*.

⊕ Les universités de demain et les sept piliers de la révolution de la connaissance



par **Ismail Serageldin**, Directeur,
Bibliothèque d'Alexandrie, Egypte
(is@bibalex.org)



Les sept piliers de la nouvelle révolution de la connaissance

La révolution des TIC et la mondialisation auxquelles nous assistons encouragent également ce que j'appelle la « nouvelle révolution de la connaissance ». Cette révolution de la connaissance peut s'articuler autour de sept « piliers » clés présentés ci-après :

Analyse syntaxique, Vie & Organisation – Depuis la nuit des temps, que nous écrivions sur des parchemins ou des codex, l'accumulation des connaissances reposait sur des structures syntaxiques, avec des unités mises les unes à côté des autres comme les briques d'un mur d'une structure émergente. En outre, chaque unité était 'morte' ou fixe, une fois publiée. Internet a changé la donne. La page Web est devenue l'unité d'analyse et est constamment mise à jour. Aujourd'hui, nous assistons à la fusion fluide du texte et de l'image, à la fois statique et vidéo, et à l'émergence de la réalité virtuelle en 3D et de la réalité augmentée. La structure, l'organisation et la présentation

de la connaissance deviendront un vaste tissu vivant de concepts, d'idées et de faits à la fois dynamique, interconnecté et mondial qui se développera de manière exponentielle et qui nécessitera de nouveaux modes de pensée pour interagir avec lui.

Image & Texte – Tout au long de l'Histoire, nous avons principalement transmis l'information sous une forme textuelle. Le cerveau humain peut en effet traiter les informations visuelles avec une incroyable rapidité mais les images étaient par le passé difficiles à produire et reproduire. Aujourd'hui, tout le monde peut enregistrer des images et l'on peut s'attendre à ce que les individus soient à l'avenir de plus en plus dépendants de l'image – en plus du texte.

Etres humains & Machines – À l'exception des mathématiques pures et de certains aspects de la philosophie, il sera désormais impossible pour tout être humain de chercher, trouver, extraire et manipuler les connaissances dans n'importe quel domaine sans l'intermédiation des machines.

Complexité et Chaos – Le monde dans lequel nous vivons est incroyablement complexe. Les écosystèmes, les fonctions biologiques et les transactions socio-économiques d'un monde globalisé sont extrêmement complexes et chaotiques. Nombre de nos modèles, basés sur les mathématiques simples et les analogies tirées de la physique, s'avèrent inadéquats.

Calcul & Recherche – L'informatique et les sciences de l'information ne seront plus les seuls domaines à permettre d'effectuer des calculs importants. Les concepts, les outils et les théorèmes des sciences informatiques feront désormais partie intégrante de la science et des pratiques scientifiques.

Convergence & Transformation – En des termes plus simples, nous avons autrefois la chimie et la biologie qui constituaient deux entreprises distinctes et séparées ; aujourd'hui, nous avons également la biochimie. Ces moments de convergence, qui génèrent de nouvelles sciences et idées, sont extrêmement productifs pour le développement de nos connaissances et de nos technologies.

Pluridisciplinarité & Politique – Lorsqu'ils fonctionnent seuls, les anciennes répartitions académiques par disciplines sont contreproductives. Un grand nombre de nos problèmes rencontrés dans la vie réelle, tels que la pauvreté, le genre ou l'environnement, sont multidimensionnels et complexes, et nécessitent d'organiser de manière spécifique les contributions des différentes disciplines. Nous avons ainsi besoin de la sagesse des sciences humaines en plus des connaissances des sciences naturelles.

De quelques aspects de l'enseignement supérieur au 21^{ème} siècle

1. Partie intégrante d'un système éducatif réinventé : La révolution des TIC et la transformation des connaissances illustrées dans les sept piliers modifient le concept et la pratique de l'éducation. L'éducation en ligne est une réalité et se développe rapidement. L'éducation risque de changer profondément dans les prochaines décennies, en termes de **contenus, de participants, de méthodes et de cadre organisationnel**.

Nous allons assister à une explosion des contenus que nous sommes bien incapables d'imaginer aujourd'hui. La flexibilité de ces combinaisons permettra aux gens d'apprendre continuellement tout au long de leur vie. Les communautés virtuelles sur Internet créeront une nouvelle forme de groupe de pairs qui aura une influence sur le développement mental et affectif des enfants et des jeunes adolescents à l'avenir.

Quant aux méthodes, l'enseignement formel dispensé dans les salles de classe sera progressivement complété par un apprentissage et un auto-apprentissage guidés. Même si les réseaux virtuels d'apprentissage en ligne se développeront, la fonction de socialisation des écoles et des universités se poursuivra.

2. Evolution du paysage de l'enseignement supérieur : La révolution des TIC offre d'ores et déjà bien plus d'options que l'on aurait pu l'imaginer. La **University of the People** (www.uopeople.org) est une université en ligne gratuite destinée à démocratiser l'enseignement supérieur. La Bibliothèque d'Alexandrie, en collaboration avec l'Université de Pittsburgh, propose le **Science Supercourse** (<http://ssc.bibalex.org/>), une collection de plus de 170 000 cours sur PowerPoint qui peuvent être utilisés dans leur intégralité ; il est également possible d'extraire simplement certaines diapositives pour structurer votre cours comme vous le souhaitez. Il existe également des programmes d'enseignement de masse ouverts et en ligne (MOOCs). Deux professeurs de Stanford ont ainsi lancé un nouveau programme appelé **Coursera** auquel se sont joints deux universités de recherche prestigieuses, dans le but de proposer des MOOCs. Et il existe bien d'autres exemples. Ainsi, les défis rencontrés par le modèle classique se multiplient tous les jours¹.

3. Université et Société : L'université sera le lieu central de changement de la société. L'éducation continue devenant de plus en plus prisée, je m'attends à ce que l'Université de demain intègre en grande partie les programmes d'apprentissage continu destinés aux adultes. L'expansion considérable des services communautaires fera partie intégrante de l'Université de demain, permettant ainsi de diminuer voire d'abolir l'ancienne dichotomie entre la population non académique et académique.

4. Université et Economie : Nous connaissons tous le double rôle de l'université : préparer de jeunes gens à intégrer le marché du travail en rapide évolution et encourager la recherche et l'innovation dans une société. Ces deux fonctions doivent perdurer. Les universités de recherche joueront un rôle extrêmement important dans les prochaines années².

5. Les fonctions centrales de l'université : La recherche, l'enseignement et la certification demeureront les fonctions centrales de l'université mais la fonction de certification changera considérablement à mesure que l'éducation continue et l'amélioration des compétences deviendront de facto obligatoires.

L'université ne sera plus simplement une étape dans la vie de chacun mais représentera une présence pérenne dans notre communauté et notre société

6. Programmes de demain : Les offres en ligne vont se multiplier, non seulement au sens large mais en impliquant également les participants sur le campus. Les MOOCs et leurs versions plus spécialisées permettront également de proposer un enseignement à 'double face', dans le cadre duquel les cours seront enregistrés et visionnés par les étudiants ; par ailleurs, des cours en face à face dans la salle de classe entre enseignants et étudiants seront consacrés à la résolution de problèmes et l'amélioration des compétences.

Les cursus universitaires mettront probablement l'accent sur des programmes de base fondamentaux et spécialisés. L'entrée dans le marché du travail s'accompagnera d'une éducation continue tout au long de la vie, dispensée à travers un enseignement formel en ligne ou en personne, ou une combinaison des deux. (*La présentation PPT correspondant à ce papier est disponible en ligne sur le site de la Conférence à www.iau-aiu.net/content/past-events-0.*)

⊕ Il faut être deux pour danser le tango : les établissements d'enseignement supérieur et les employeurs



par **Pam Fredman**, Vice-présidente de l'AIU et Rectrice de l'Université de Göteborg, Suède



La société de demain sera façonnée par la mondialisation actuelle. Il existe de nombreuses définitions du concept de mondialisation mais celle donnée par Dr. Nayef R.F. Al Rodhan et Gérard Stoudman (19 juin 2006), « *La mondialisation est un processus qui englobe la cause, l'évolution et les conséquences de l'intégration translationnelle et transculturelle des activités humaines et non humaines* », est en parfaite adéquation avec le thème de la 14^e Conférence Générale de l'AIU sur « *L'enseignement supérieur et l'agenda mondial : Orientations alternatives pour l'avenir* ». La mondialisation continuera d'avoir des conséquences positives et négatives, et les futurs défis doivent être relevés afin de favoriser le développement durable de la société, en intégrant à la fois les aspects environnementaux, économiques, culturels et sociaux.

On considère généralement que le développement de la société de demain nécessitera un grand nombre d'individus compétents et engagés. Ce besoin se traduit par une augmentation du nombre d'EES dans le monde entier et par des objectifs nationaux en matière d'ES. L'attitude, la connaissance et la reconnaissance des perspectives de développement durable que les étudiants s'attachent à défendre auront un impact considérable sur notre société future.

Il est évident que les EES ont une responsabilité et un rôle cruciaux dans le développement d'une société durable. De nouvelles

1. Voir Laura Pappano, "Suddenly, millions have started taking U.S. university classes online" dans International Herald Tribune, Lundi 5 novembre 2012, p.15
2. Les universités américaines ont récemment publié un rapport recommandant que dix mesures spécifiques soient prises pour maintenir la domination des universités de recherche américaines. Voir : *The National Research Council, Research Universities and the Future of America*, The National Academies, Washington DC, 2012.

connaissances doivent être créées et développées à travers l’approfondissement des disciplines et les défis interdisciplinaires. Les défis d’ordre mondial comme la destruction de l’environnement, les crises économiques, l’exclusion sociale, le vieillissement de la population et la transmission des maladies doivent être abordés de différents points de vue. Cette approche nécessite des connaissances multidisciplinaires et une vision holistique qui peuvent être transmises à toutes les composantes de la société à travers nos étudiants, la future main-d’œuvre et nos futurs dirigeants.

Nous avons la responsabilité de former des individus pour les besoins de demain – besoins qui évolueront encore plus rapidement et de manière encore plus imprévisible qu’auparavant. Il est tout aussi important d’offrir des opportunités et d’encourager les études dans toutes les disciplines en insistant sur un enseignement approfondi, que de dispenser des compétences générales aux étudiants. Ceci améliorera leur créativité et leur pensée critique et leur permettra, espérons-le, de mieux appréhender les quatre piliers du développement durable – les aspects environnementaux, économiques, culturels et sociaux. Dans certains EES, il est aujourd’hui obligatoire pour les étudiants inscrits dans des programmes de formation professionnelle, comme par exemple en médecine et en ingénierie, de suivre des cours de sciences humaines et sociales. Les EES sont chargés de s’assurer que les programmes dispensés incluent l’ensemble des quatre piliers du développement durable. De nombreux obstacles doivent être surmontés pour réellement intégrer la dimension de responsabilité de l’ES à l’égard du développement durable de la société. Pour réaliser cet objectif, les chefs d’établissement devront mettre l’accent sur le développement durable, qui représente également l’un des domaines prioritaires de l’AIU

Cependant, il faut être deux pour danser le tango. La responsabilité du développement durable de la société ne pourra jamais être assumée par une seule partie. À l’inverse, elle doit être

partagée entre le secteur de l’ES et les employeurs. Ces derniers doivent reconnaître leurs futurs besoins en termes de diversité des compétences, de variété des disciplines et de compétences générales, et nous devons déterminer ensemble comment partager la perspective sur la durabilité pour y inclure l’environnement économique ainsi que les aspects sociaux et culturels.

Les systèmes de financement de l’ES encouragent aujourd’hui l’employabilité. Ceci favorise souvent l’ES qui s’adapte au marché du travail traditionnel sans considérer nécessairement les perspectives d’avenir. Cependant, je crois sincèrement que nous avons un objectif commun – assumer la responsabilité d’un avenir durable en dispensant un ES qui réponde aux besoins en compétences non seulement d’aujourd’hui mais aussi de demain.

Les dirigeants de nombreuses entreprises, en particulier les grandes entreprises, ont un besoin important de diversité et de compétences générales dans l’ES. Les compétences spécifiques nécessaires sont dispensées au sein même de l’entreprise. Le secteur de la santé évolue et s’accompagne de plus de technologie, d’aspects culturels et sociaux et de défis budgétaires accrus, reflétant par là même un besoin de compétences multidisciplinaires.

Ensemble, nous pouvons danser le tango. En tant que deux partenaires individuels respectueux des domaines de responsabilités et de compétences de chacun, nous pouvons collaborer. Nous avons besoin de nous rapprocher afin d’aider nos étudiants à promouvoir les contacts avec le marché du travail et à accroître la mobilité du personnel entre les secteurs.

Enfin, pour atteindre un développement réellement durable, nous avons besoin que les hommes politiques et les décideurs s’engagent à nos côtés. Si nous leur fournissons les bases solides illustrant notre responsabilité commune, ceci pourrait influencer fortement sur leur volonté d’assumer la responsabilité du développement durable et du financement de l’ES.





RAPPORTS SUR LES PROJETS DE L'AIU

► INTERNATIONALISATION

⊕ 4^e Enquête mondiale de l'AIU sur l'internationalisation de l'enseignement supérieur

Alors que l'AIU prépare sa 4^e Enquête mondiale sur l'internationalisation de l'enseignement supérieur, l'Association est heureuse d'annoncer la création d'un Comité consultatif international. Le Comité est composé de représentants de toutes les régions du monde qui ont accepté de fournir une rétroaction à l'AIU dans le cadre de l'élaboration du nouveau questionnaire, de guider le processus global de l'enquête et aider l'AIU à faire en sorte que la 4^e enquête s'appuie sur le plus grand échantillon possible d'établissements d'enseignement supérieur. La liste des Membres du Comité est présentée ci-après.

Accords de partenariat signés !

Par ailleurs, l'AIU est très heureuse d'annoncer la signature d'accords de partenariat avec quatre organisations pour aider à la réalisation de la 4^e enquête mondiale. Les dites organisations sont :

- British Council
- NAFSA
- Commission européenne
- EAIE



Ces différents accords de partenariat, qui apportent une aide financière et/ou une contribution en nature, aideront l'AIU à réaliser sa 4^e Enquête mondiale et permettront de s'assurer que le plus grand nombre possible d'établissements d'enseignement supérieur y participent et de garantir la viabilité à long terme du processus de l'enquête mondiale de l'AIU.

En peu de temps, l'enquête mondiale de l'AIU sur l'internationalisation est devenue une source d'information et d'analyse reconnue et très appréciée sur ce domaine important qu'est l'enseignement supérieur, présentant des données et des aperçus des tendances et des évolutions observées dans le monde.

La 4^e Enquête mondiale de l'AIU sera lancée début 2013. L'Association espère qu'un nombre encore plus important d'universités répondra au questionnaire. Ainsi, lorsque vous serez invités à y répondre, veillez à ce que votre établissement participe à l'enquête.

🔄 MEMBRES DU COMITÉ CONSULTATIF – 4^e ENQUÊTE MONDIALE DE L'AIU SUR L'INTERNATIONALISATION DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Nom	Fonction	Pays
Madeleine Green	Consultante sénior de l'AIU	États-Unis
Denis Murray	Directeur exécutif, International Education Association of Australia (IEAA)	Australie
Francisco Marmolejo	Coordinator of Higher Education and Lead Tertiary Education Specialist, World Bank	États-Unis
Georges Nahas	Doyen de l'Institut de théologie, Vice-président en charge de la planification et des relations académiques, Université de Balamand	Liban
Hans de Wit	Professeur d'internationalisation, Université des sciences appliquées d'Amsterdam	Pays-Bas
James Jowi Otieno	Secrétaire, Réseau africain pour l'internationalisation de l'éducation	Kenya
Jane Knight	Professeur associé, Université de Toronto	Canada
Jocelyne Gacel Avila	Coordinatrice générale en charge de la coopération et de l'internationalisation, Université de Guadalajara	Mexique
Jose Celso Freire Junior	Directeur, Relations internationales – UNESP-APEX	Brésil
Masayuki Kobayashi	Professeur au sein du Centre de recherche et de développement de l'enseignement supérieur, Université de Tokyo	Japon
Patricia Pol	Conseillère aux affaires européennes et internationales, AERES	France
Robert Stableski	Conseiller principal en charge de la planification et du développement des services, NAFSA	Etats-Unis
Michael Peak	Directeur de la recherche sur l'enseignement supérieur, British Council	Royaume-Uni
Hans-Georg van Liempd	Président EAIE	Belgique/ Pays-Bas
Secrétariat de l'AIU		
Eva Egron-Polak	Secrétaire générale de l'AIU	International
Ross Hudson	Chargé de programmes à l'AIU	International



RAPPORTS SUR LES PROJETS DE L'AIU

⊕ Dialogue SARUA sur l'internationalisation en partenariat avec l'AIU



L'AIU a collaboré avec SARUA, organisation Membre de l'AIU dont la DG, Piyushi Kotecha, a été Membre du Conseil d'Administration de l'AIU (2008-2012), pour organiser ce dialogue de haut niveau les 21 et 22 juin 2012 à Maputo, Mozambique, sur le thème suivant : Internationalisation de l'enseignement supérieur : implications pour le projet sur la connaissance dans les pays du Sud. Pr. Dzulkipli, nouveau Président de l'AIU et Eva Egron-Polak, Secrétaire générale de l'AIU, sont intervenus durant la réunion (www.sarua.org). La présentation de l'AIU a porté sur sa récente déclaration intitulée *Un appel à l'action : Renforcer les valeurs académiques dans l'internationalisation de l'enseignement supérieur*.

⊕ Publication de la Charte de l'EAIE sur la mobilité internationale des étudiants

A l'occasion de sa 24^{ème} Conférence annuelle, l'European Association for International Education (EAIE), partenaire de l'AIU, a publié sa Charte sur la mobilité internationale des étudiants. La Charte a été développée en réponse à l'augmentation significative du nombre d'étudiants qui partent étudier à l'étranger et dans un souci d'améliorer leurs droits et leur bien-être.

Pour lire l'intégralité du texte de la Charte, veuillez consulter le site www.eaie.org ou vous rendre directement sur www.eaie.org/home/in-the-field/policy-advocacy/international-student-mobility-charter.html

RÉACTIONS À L'APPEL À L'ACTION DE L'AIU

LES EES ONT-ILS DES RESPONSABILITÉS MONDIALES ?

par **Colin Riordan**, Président et Vice-Chancellor, Cardiff University, Royaume Uni

(Le texte qui suit est un résumé de la version longue que vous pouvez obtenir auprès de son auteur à riordanc@Cardiff.ac.uk)

La déclaration de l'AIU *Renforcer les valeurs académiques dans l'internationalisation de l'enseignement supérieur : un appel à l'action*, publiée en 2012 (www.iau-aiu.net) a attiré beaucoup d'attention et de débats. Elle a été présentée aux médias et à diverses conférences. L'article suivant a été présenté par le Pr. Riordan à l'occasion de la réunion de l'International Education Association of Australia (IEAA) et Universities Australia intitulée *Beyond competition: policy dialogue on cooperation between the UK and Australia in international higher education* et organisée en Australie en octobre 2012 (www.universitiesaustralia.edu.au). Nous espérons que ce texte qui questionne le bien-fondé de la déclaration et que nous publions pour stimuler le débat en incitera d'autres à nous faire part de nos réactions également.

« **Les EES ont-ils des responsabilités mondiales ?** Si l'on veut répondre rapidement à cette question, la réponse est oui.

Mais son cadre est limité. Notre responsabilité sociale, eu égard aux activités internationales, s'inscrit dans un cadre bien plus grand. Toutes les universités ont un ensemble de responsabilités, de l'éthique en matière de recherche à la probité financière en passant par le bien-être des étudiants et la responsabilité environnementale.

Je voudrais donc questionner ici l'utilité d'affirmer publiquement les valeurs académiques qui sous-tendent l'internationalisation. Toutes les valeurs que les universités défendent à juste titre, et toutes les responsabilités qu'elles assument, doivent être considérées dans le cadre des objectifs généraux de l'établissement. Le danger d'affirmer des valeurs générales liées à des domaines particuliers, tels que l'internationalisation dans ce cas, est que nous sélectionnons et

choisissons les valeurs qui répondent à nos propres objectifs. Par exemple, une omission flagrante qui n'apparaît pas dans la déclaration sur les valeurs académiques dans l'internationalisation est la responsabilité environnementale. L'internationalisation encourage la combustion de combustibles fossiles irremplaçables et à forte empreinte carbone à travers les vols long courrier. Une conférence comme celle-ci en est le parfait exemple. Nous acceptons tacitement ce coût comme le prix que nous devons payer pour l'internationalisation, même si ceci va totalement à l'encontre de l'une des valeurs centrales défendues par des universités très réputées. Mais pourquoi accepter qu'une valeur profondément ancrée soit bafouée au détriment d'autres valeurs ?

Pourquoi avons-nous besoin d'une déclaration qui affirme des valeurs qui sont déjà fermement ancrées dans chaque établissement réputé ? C'est la responsabilité de chaque université de défendre ses valeurs, de traiter les étudiants équitablement et de poursuivre la recherche de manière éthique. Faire une déclaration distincte affirmant les valeurs académiques qui sous-tendent une partie de cette activité risque de paraître défensif et intéressé.

Il est de loin préférable de prendre le temps et la peine de comprendre pleinement le contexte culturel, politique, social et économique dans lequel opèrent les différents systèmes d'enseignement supérieur à travers le monde. Nous serons alors en mesure de comprendre les contraintes et les libertés de chacun sans donner l'impression de donner des leçons de morale.

Aucun d'entre nous n'a réponse à tout. Nous devons être clairs à ce sujet tout en ayant la conviction de défendre, en tant qu'établissements d'enseignement supérieur réputés, des valeurs vitales voire même nobles dans un monde imparfait. Nous défendons la liberté de recherche, l'équité, l'inclusion et l'opportunité. En résumé, nous existons pour faire de ce monde un monde meilleur. Mais si nous ressentons le besoin de faire des déclarations publiques affirmant quelque chose qui devrait être déjà manifeste dans tous nos comportements, il me semble que nous nous avouons déjà vaincus – chose dont je suis sûr personne ne souhaite. »

► EDUCATION ET FORMATION DOCTORALES

⊕ Séminaire international AIU-ACUP sur les approches innovantes en éducation et formation doctorales en Afrique subsaharienne

Accueilli par l'Ethiopian Institute of Architecture, Building Construction and City Development (EiABC), Université d'Addis Abeba, Addis Abeba, Ethiopie, les 12 et 13 juillet 2012, le séminaire a réuni des participants issus



L'AIU se réunit à Addis Ababa, en Ethiopie

de 19 établissements d'enseignement supérieur, représentant 14 pays, et 8 associations d'université et organisations d'enseignement supérieur. Le séminaire a débattu de plusieurs thèmes : l'importance de la formation doctorale aujourd'hui ; la situation actuelle de la formation doctorale en Afrique ; les défis rencontrés par les établissements d'enseignement supérieur africains concernant le développement de leurs programmes doctoraux et la formation à la recherche ; et s'est conclu par une session de réflexion sur les recommandations et les actions futures en vue d'améliorer la formation doctorale et la formation à la recherche. Le rapport sur le **Séminaire international AIU-ACUP sur les approches innovantes en éducation et formation doctorales en Afrique subsaharienne** est disponible en ligne en anglais et en français et présente les conclusions des débats. Les pages Web présentent également un résumé du travail effectué dans le cadre du projet de l'AIU sur les programmes doctoraux [lien : www.iau-aiu.net/content/iau-acup-international-seminar-doctoral-programmes]

↳ Contact : Dr. van't Land, Directrice, Adhésions et Développement des Programmes, h.vantland@iau-aiu.net

⊕ Portail en ligne interactif sur les approches innovantes en éducation et formation doctorales en Afrique (IDEA-PhD)

En coopération avec l'Association catalane des universités publiques (ACUP) et grâce à l'appui logistique de l'Université ouverte de Catalogne (UOC), tous deux Membres de l'AIU, l'Association a développé un portail sur l'éducation et la formation doctorales en Afrique. Proposant des liens directs vers des documents politiques, des documents



de référence, des outils et autre documentation sur la gestion, la coordination et le développement de la formation doctorale, l'objectif du Portail est d'aider les établissements d'enseignement supérieur (EES) à accéder facilement à certaines informations. Les représentants des EES africains, qui ont participé aux séminaires internationaux successifs de l'AIU sur la formation doctorale, ont indiqué qu'ils pourraient avoir recours à ces informations pour améliorer la manière dont la formation doctorale est développée au sein de leur établissement. Le Portail a été lancé avec succès lors de la 14^e Conférence générale de l'AIU et la version initiale est aujourd'hui disponible en ligne. Grâce aux commentaires recueillis, l'AIU améliorera le Portail au cours des prochains mois.

Le portail est accessible à : www.idea-PhD.net

↳ Contact : Dr. van't Land, Directrice, Adhésions et Développement des Programmes, h.vantland@iau-aiu.net

► ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

⊕ Nouveau Portail de l'AIU sur le rôle de l'enseignement supérieur dans la promotion du développement durable (HESD)

Au titre de sa contribution à la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (DEDD), l'AIU a développé un Portail sur l'ESDD. Le Portail identifie les actions et les initiatives développées



par les établissements et les associations d'enseignement supérieur Membres de l'AIU en vue de promouvoir le développement durable. Présentant des informations détaillées sur les régions dans lesquelles les actions sont conduites, le portail a pour objectif d'améliorer l'interaction entre les initiatives. La version initiale du Portail, lancée à l'occasion de la 14^e Conférence Générale de l'AIU, est disponible en ligne et sera améliorée dans les prochains mois grâce aux commentaires recueillis auprès des utilisateurs.

Le portail est accessible à : www.iau-hesd.net/en

Les Membres de l'AIU sont invités à fournir des informations sur les initiatives qu'ils souhaitent voir apparaître sur le Portail. Merci d'envoyer vos commentaires, suggestions d'améliorations, contenus à : iau4@iau-aiu.net and h.vantland@iau-aiu.net.

Les projets et initiatives de l'AIU dans le domaine des programmes doctoraux en Afrique et du développement durable bénéficient du soutien financier de l'Agence suédoise pour la coopération internationale en vue du développement (ASCDI)





RAPPORTS SUR LES PROJETS DE L'AIU

► PROJET DE L'AIU SUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET LA RECHERCHE ET L'ÉDUCATION POUR TOUS (ET LES OMD LIÉS À L'ÉDUCATION) – HEEFA



Les collègues de différents EES et d'autres acteurs de l'ES se réunissent à l'occasion des ateliers de l'AIU sur l'EPT organisés à Katmandou (décembre) et Nairobi (janvier).

Le Projet de l'AIU sur l'implication croissante de l'enseignement supérieur (ES) et de la recherche dans la réalisation des Objectifs de l'Éducation pour Tous (EPT), également connu sous le nom de HEEFA, comprend trois types d'activités liés aux domaines suivants : le renforcement de la communauté (Portail et lettre d'information HEEFA) ; le renforcement de l'engagement (Groupe de référence) ; et le renforcement des capacités.

Ces deux derniers mois, l'équipe de l'AIU, en collaboration avec les établissements membres de l'Association, a organisé deux ateliers collaboratifs pour contribuer au renforcement des capacités institutionnelles et renforcer les liens entre l'enseignement supérieur et l'EPT. Le premier s'est tenu en décembre 2012 à Katmandou, Népal, et le second à Nairobi, Kenya, en janvier 2013.

⊕ Ateliers collaboratifs de l'AIU sur le projet HEEFA

L'objectif des ateliers de l'AIU : *Une activité en trois étapes pour discuter des liens entre l'enseignement supérieur et l'EPT au niveau local* est de renforcer les capacités locales à travers l'engagement accru de l'enseignement supérieur – en tant que secteur – dans la réalisation des Objectifs de l'EPT au niveau local. Le concept de l'atelier a été développé en se basant sur les résultats de deux ateliers pilotes organisés à Cuernavaca, Mexique, et à Ouagadougou, Burkina Faso, en 2010. Le module a ensuite été validé par le Groupe de référence sur l'enseignement supérieur et l'EPT, composé de 30 Membres et représentant toutes les régions du monde.

Les ateliers sont conçus pour sensibiliser la communauté de l'enseignement supérieur à l'EPT, et inversement, pour attirer l'attention des autres acteurs de l'EPT, notamment ceux du secteur de l'enseignement supérieur, sur le travail accompli par les établissements d'enseignement supérieur dans le domaine de l'EPT. Les participants sont invités à penser 'hors des sentiers battus' et réfléchir à la manière de mieux impliquer concrètement l'enseignement supérieur dans l'EPT dans leur pays respectif, et de produire un document exposant la voie suivre dans ce domaine.

Suite aux suggestions des Membres du Groupe de référence de l'AIU sur l'enseignement supérieur et l'EPT, l'AIU a invité l'Université Tribhuvan au Népal et l'Université de Nairobi au Kenya (toutes deux Membres de l'AIU) à collaborer avec l'Association pour l'organisation, la planification et la tenue des ateliers.

À Katmandou, Népal, l'atelier a réuni une soixantaine de hauts représentants venus de cinq universités népalaises, ainsi que des représentants des Ministères de l'Éducation et des Finances, de l'UNESCO et de différentes ONG locales travaillant dans le domaine de l'EPT. Parmi les dignitaires, le Ministre de l'Éducation, quatre Vice-chanceliers et le Directeur de la Commission nationale de planification étaient présents. Deux membres du Groupe de référence de l'AIU venus de l'Université de Liverpool (RU) et de l'Université de Delhi (Inde) ont participé à l'atelier. L'atelier s'est conclu par l'adoption de recommandations visant à améliorer la participation du secteur de l'enseignement supérieur au service de l'EPT. Il s'agit du premier atelier organisé en Asie.

L'atelier organisé à Nairobi, Kenya, a réuni 30 participants, dont plusieurs enseignants de l'Université de Nairobi et de l'Université Kenyatta. L'atelier a par ailleurs été marqué par une forte présence de la société civile et des agences des Nations Unies (UNESCO et UNICEF). Le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Technologie et le Ministère de l'Education étaient représentés au niveau du Directeur. L'atelier s'est conclu par la validation d'un plan d'action en trois parties, proposant de nouvelles voies de collaboration, de mobilisation et de suivi. Le Directeur de l'Education de base a convenu de réunir l'ensemble des participants au Ministère de l'Education une fois que l'AIU aura terminé son rapport sur l'atelier. Il s'agit du deuxième atelier organisé en Afrique.

Ateliers en 2013

L'AIU organisera deux ateliers en 2013 en collaboration avec un Membre de l'AIU. Un appel sera lancé dans les prochaines semaines. Veuillez consulter régulièrement le site de l'AIU pour obtenir davantage d'informations. Equipe HEEFA au sein de l'AIU : Nadja Kymlicka (n.kymlicka@iau-aiu.net) et Isabelle Turmaine (i.turmaine@iau-aiu.net)

Le Projet HEEFA est réalisé avec l'aide financière de l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (Sida).



Plus d'informations à l'adresse suivante : www.iau-aiu.net/content/efamdgs

► RENFORCER LES CAPACITÉS DES UNIVERSITÉS EN MATIÈRE DE RECHERCHE ET DE GESTION DE LA RECHERCHE À TRAVERS LE PROGRAMME LEADHER DE L'AIU

En janvier 2013, grâce au financement alloué par l'Agence Sida pour le programme LEADHER, l'AIU a lancé un nouveau concours ciblé sur le renforcement de la fonction de recherche dans les universités. L'objectif du programme 2013 est une nouvelle fois de renforcer et d'améliorer la coopération Sud-Sud et Sud-Nord entre les établissements d'enseignement supérieur, ciblée sur les capacités de recherche et la gestion de la recherche. Le programme est uniquement ouvert aux Membres de plein droit de l'AIU (à jour de leurs cotisations). Deux projets ont déjà été sélectionnés pour 2013.



⊕ Report sur les projets réalisés en 2012

A la suite du second appel à propositions 2012, trois projets conjoints ont été menés dans les domaines suivants :

- **L'Université fédérale d'Agriculture Abeokuta** (Nigeria) a travaillé en partenariat avec le **College of Agriculture & Consumer SCI** de **l'Université du Ghana** (Ghana). Ces deux Membres de l'AIU sont les deux seuls à proposer un programme en gestion agricole en Afrique. Comme mentionné dans leur rapport d'activités, la subvention du programme LEADHER leur a « donné l'opportunité de communiquer et d'interagir avec l'ensemble des enseignants des deux départements [de gestion agricole] dans les deux établissements ». Il a permis aux « deux universités de développer un plan de travail conjoint. [...] Le



L'Université du Ghana en visite à l'Université fédérale d'Agriculture Abeokuta ; L'Université fédérale d'Agriculture Abeokuta en visite au College of Agriculture & Consumer SCI de l'Université du Ghana.

Projet LEADHER a aidé les deux établissements à enrichir [leurs] programmes de gestion agricole. Certaines questions périphériques liées au programme de gestion agricole ont été identifiées comme des questions centrales. Elles comprennent : la gestion des conflits, le développement des ressources [Suite page 24]



RAPPORTS SUR LES PROJETS DE L'AIU



De haut en bas : Une session interactive à l'Université du Ghana ; L'équipe de la DIU rencontre le Vice-chancelier de l'USM, Professeur Datuk Dr Omar Osman dans son bureau à l'USM le 5 octobre 2012 ; Atelier du Dr Faridah à la DIU, 'Social Media Action Research' Photo prise le 29 novembre en salle de conférence, Prince Plaza Building.

humaines, la formation, la motivation, le comportement des salariés agricoles, l'évaluation des projets agricoles, l'analyse politique et les cours de biotechnologie. Le Projet LEADHER est arrivé à point nommé car il a coïncidé avec l'examen général des programmes académiques des deux établissements pour les diplômes de premier, deuxième et troisième cycle ».

■ **L'Université internationale Daffodil** (DIU, Bangladesh) a travaillé en partenariat avec **l'Universiti Sains Malaysia** (USM, Malaisie). Les objectifs du projet étaient (i) d'initier la formation à la recherche pour les programmes doctoraux et (ii) de lancer des initiatives de renforcement des capacités en matière de recherche à travers la coopération. Deux visites d'études réciproques ont été organisées et ont porté sur les défis suivants : « inculquer une culture de la recherche » pour l'Université internationale Daffodil et « travailler avec des personnes de culture et de milieu différents, c'est-à-dire des personnes qui n'ont que peu voire aucune base en matière de recherche doctorale » pour l'USM. Le rapport du projet souligne que la « subvention LEADHER a permis des visites pratiques et une mise en réseau, ainsi que l'organisation d'ateliers sur la recherche doctorale. Les visites physiques ont favorisé une meilleure compréhension entre les deux établissements. Les deux professeurs de l'USM prévoient de présenter des rapports de référence lors de la Conférence internationale de la DIU en janvier 2013. L'USM financera le voyage tandis que la DIU assurera l'hospitalité locale durant la conférence.

■ **L'Université Bahria d'Islamabad** (Pakistan) a travaillé en partenariat avec **l'Université de Salford** (Royaume-Uni) sur l'élaboration de leur mission, politique, et stratégie de développement respectives en matière de recherche ; la planification, l'organisation et la gestion de la recherche ; la collecte, le traitement et la diffusion des résultats de recherche ; le renforcement des capacités de recherche à travers l'internationalisation. Au moment de la parution du présent numéro d'AIU Horizons, la seconde visite d'études avait lieu au Pakistan.

Au printemps 2013, **l'Université Moi** (Kenya) travaillera en partenariat avec **l'Université d'Alexandrie** sur la formation à la recherche, en particulier les programmes doctoraux innovants et le renforcement des capacités de recherche à travers l'internationalisation.

L'Université de Salford (RU) travaillera en partenariat avec **l'Université d'Ilorin** (Nigeria) sur la formation à la recherche, en particulier les programmes doctoraux innovants. Les résultats de ces échanges seront présentés dans le prochain numéro d'AIU Horizons.

Le prochain concours LEADHER (subvention de 10 000 € maximum pour chaque projet) sera lancé au printemps 2013.

Chaque projet doit au moins impliquer un établissement situé dans un pays à faible revenu (voir : www.iau-aiu.net/sites/all/files/GNP_Country_Categories.pdf). Les lignes directrices, le formulaire de candidature et d'autres informations seront disponibles sur le site de l'AIU (www.iau-aiu.net/node/132). Pour plus d'informations, veuillez consulter le site de l'AIU régulièrement et/ou contacter Élodie Boisfer, *Chargée de Programmes à l'AIU* (e.boisfer@iau-aiu.net).

IAU COLLABORATION ET RÉSEAUTAGE

Depuis la mise sous presse du dernier numéro de *AIU Horizons* l'AIU a été représentée lors des événements suivants :

2012

Association québécoise de Pédagogie collégiale, CEGEP International www.aqpc.qc.ca	Québec, Canada	Juin
Réunion ENIC-NARIC www.educacion.gob.es	Tolède, Espagne	Juin
Congrès mondial 2012 des ressources éducatives libres, UNESCO www.unesco.org	Paris, France	Juin
SIS catalyst Policy Practice Interface Conference et la 21 st EAN annual Conference www.ean-edu.org – www.siscatalyst.eu/calendar/zagreb-conference	Zagreb, Croatie	Juin
International Conference on Media and Information Literacy for Knowledge Society, UNESCO Information for all Programme (IFLA) – www.ifla.org	Moscou, Russie	Juin
European Commission meeting: Global Strategy on Internationalization of Higher Education – http://ec.europa.eu/	Bruxelles, Belgique	Juillet
16 th Annual International Accreditation of South Africa (IEASA) Conference – <i>Promoting Higher Education Internationalization through International Research Collaborations, Partnerships and Innovative Teaching</i> – www.ieasa2012.cmc-uct.co.za	Cape Town, Afrique du sud	Août
Magna Charta Observatory's 24 th anniversary conference – <i>Conversation on Intellectual Freedom: the Magna Charta Universitatum Then and Now</i> www.magna-charta.org	Bologne, Italie	Septembre
Lancement de l'année académique – Université du Luxembourg www.fr.uni.lu/	Luxembourg	Septembre
Conférence 2012 de la European Association for International Education (EAIE) www.eaie.org	Dublin, Irlande	Septembre
EUA Doctoral Week – <i>Global perspectives, Funding of Doctoral Education and Quality Assurance, Karolinska Institute</i> – www.eua.be	Stockholm, Suède	Septembre
ARDE (Accountable Research Environments for Doctoral Education) Workshop www.eua.be	Stockholm, Suède	Septembre
International Education Association of Australia and Universities Australia – First UK-Universities Australia Policy Dialogue – <i>Beyond competition: policy dialogue on cooperation between the UK and Australia in international higher education</i> www.universitiesaustralia.edu.au/	Melbourne, Australie	Octobre
Australian International Education Conference – <i>International Education in the Asian Century</i> www.aiec.idp.com/home.aspx	Canberra, Australie	Octobre
International Conference on University Leadership for Integrating Knowledge Diversity for Sustainability – http://multiworldindia.org/aiu-conference/	Alor Star, Malaisie	Octobre
OECD's AHELO Stakeholders' Meeting www.oecd.org	Paris, France	Octobre
46 th Annual Conference of the Canadian Bureau for International Education www.cbie-bcei.ca	Montréal, Canada	Novembre

2013

International Higher Education Teaching and Learning Association (HETL) 2013 Conference – <i>Exploring Spaces for Learning</i> http://hetl.org/	Orlando, Etats- Unis	Janvier
EU / Romanian Government Mutual Learning Workshop (MLW) “ <i>Developing a multi- dimensional analysis of Romanian higher education institutions: internationalization, equity and social cohesion</i> ”	Bucarest, Roumanie	Janvier
High level Conference on “ <i>Competences for a Culture of Democracy and Intercultural Dialogue: a political challenge and values</i> ” – http://hub.coe.int/en/andorra-november-2012- to-may-2013/	Andorre	Février
2 nd meeting of the Steering Committee for Educational Policy and Practice (CDPPE) – Council of Europe – http://hub.coe.int/	Strasbourg, France	Février



NOUVELLES DES MEMBRES

L'AIU est heureuse d'accueillir de nouveaux Membres. Nous listons ici les Membres qui se sont joints à l'AIU depuis le mois de juin 2012

INSTITUTIONS

Management Center Innsbruck,
Autriche
www.mci.edu



Helderberg College,
Afrique du sud
www.hbc.ac.za



Ecole Supérieure Panafricaine de Management Appliqué,
Bénin
www.espam-formationue.org

Université Métropolitaine Nelson Mandela,
Afrique du sud
www.international.nmmu.ac.za



Université du Cap Vert,
Cap Vert
www.unicv.edu.cv



General Sir John Kotelawala Defence University,
Sri Lanka
www.kdu.ac.lk



Université des Caraïbes,
République dominicaine
www.unicaribe.edu.do



National College for Medical and Technical Studies, Soudan
www.nc.edu.sd



Institut de technologie Nelson Marlborough,
Nouvelle Zélande
www.nmit.ac.nz



Université Dalarna,
Suède
www.du.se



Federal Polytechnic, Oko,
Nigéria
www.federalpolyoko.edu.ng/



Université Hasan Kalyoncu,
Turquie
www.hku.edu.tr



Redeemer's University,
Nigéria
www.run.edu.ng



Borys Grinchenko Kyiv University,
Ukraine
<http://kmpu.edu.ua>



Université Air,
Pakistan
<http://au.edu.pk/>



Kharkiv University of Humanities "People's Ukrainian Academy", Ukraine
www.nua.kharkov.ua



Université nationale d'études politiques et d'administration publique, Roumanie
www.snsupa.ro



National Pedagogical Dragomanov University, Ukraine
www.npu.edu.ua



Admiral Ushakov Maritime State University,
Fédération de Russie
www.nsma.ru



St. Cloud State University,
États Unis d'Amérique
www.stcloudstate.edu



Université Effat,
Arabie Saoudite
www.effatuniversity.edu.sa



Wheelock College,
États Unis d'Amérique
www.wheelock.edu



ÉTABLISSEMENTS AYANT RENOUVELÉ LEUR ADHÉSION

Université de Yaoundé I,
Cameroun
www.uy1.uninet.cm



Université d'Antananarivo,
Madagascar
www.univ-antananarivo.mg



Ca' Foscari Université de Venise,
Italie
www.unive.it



Philippine Women's University,
Philippines
www.pwu.edu.ph



Université de Sienne,
Italie
www.unisi.it



Université de Lund,
Suède
www.lu.se



OBSERVATEURS

Université Ambedkar,
Inde
www.aud.ac.in



ORGANISATIONS

Association of Swedish Higher Education (SUHF), Suède
www.suhf.se



Réseau Africain Francophone de la Formation Supérieure et de l'Enseignement Technique (RAFSET),
Togo



Association of International Education Administrators (AIEA), États-Unis d'Amérique
www.aieaworld.org



Consortium for North American Higher Education Collaboration (CONAHEC),
États-Unis d'Amérique – www.conhac.org



AFFILIÉS

Le Réseau UNESCO des bibliothèques associées de la République Démocratique du Congo

International Identity Card (ISIC) Association



ASSOCIÉS

António Marques,
Vice-Recteur, Relations internationales, Université de Porto, Portugal

Molly Corbett-Broad,
Présidente, American Council on Education, États-Unis d'Amérique

Agneta Bladh,
Ancienne Rectrice, Université de Kalmar, Suède

Makoto Asashima,
Ancien Directeur et Vice-Président, Université de Tokyo, Japon

Clifford Nii Boi Tagoe,
Ancien Vice-Chancelier, Université du Ghana

Janyne Hodder,
Ancien Président, The College of the Bahamas

Is-haq Oloyede,
Ancien Vice-Chancelier, Université d'Ilorin, Nigéria

L'AIU en chiffres

Au 31 janvier 2013, l'AIU est fière de compter 619 Membres institutionnels et 4 Observateurs de 119 pays autour du monde ainsi que 29 Membres Organisationnels, 13 Affiliés et 18 Associés.

In Memoriam

L'AIU a le grand regret d'annoncer le décès du **Pr. Pier Ugo Calzolari**. Le Professeur Calzolari, ancien Recteur de l'Université de Bologne, fut élu au Conseil d'administration de l'AIU en 2008 et a assumé le rôle de vice-président et trésorier de l'Association. Il était également le président du groupe de travail conjoint AIU – MCO qui a travaillé ces deux dernières années



à l'élaboration des lignes directrices pour un code institutionnel d'éthique en enseignement supérieur. Pier Ugo Calzolari était fortement engagé dans la promotion de l'excellence et de l'intégrité en enseignement supérieur et a travaillé au côté de l'AIU à la promotion de ces idées et idéaux. Ce n'est pas simplement son expertise qu'il a partagée avec l'Association, il a également mis tout son savoir et sa générosité au service du travail qu'il a entrepris. Toutes les personnes qui le connaissaient et tous ceux et celles qui ont eu le plaisir de travailler avec lui regretteront vivement son absence. Le Professeur Calzolari est décédé le 11 octobre 2012. Nous exprimons nos condoléances les plus sincères à sa femme et à sa famille, ainsi qu'à ses amis et collègues. Il était aimé et fortement apprécié de tous. L'Université de Bologne lui rend hommage ainsi qu'à sa grande carrière académique (www.magazine.unibo.it).

Sir Albert Sloman (1921-2012)

Sir Sloman a joué un rôle important dans la vie de l'AIU, d'abord en tant que Membre du Conseil d'Administration (de 1965 à 1970), puis en tant que Vice-président de l'Association (de 1970 à 1975). Pilote de chasse dans la RAF durant la Guerre, il est devenu un hispaniste reconnu et a travaillé à l'Université de Californie, Berkeley, au Trinity College de Dublin puis à l'Université de Liverpool avant de devenir Vice-Chancelier de l'Université de l'Essex, où il est connu pour avoir grandement contribué à sa réputation en encourageant la recherche d'excellence, en augmentant le nombre de diplômés et en attirant des étudiants étrangers. Son implication dans l'enseignement supérieur a été marquée par ses contributions précieuses au développement de l'AIU. L'AIU adresse ses condoléances à sa famille et ses collègues.

FAITES CONNAÎTRE VOS PROJETS ET INITIATIVES

Portez vos programmes, projets et autres activités à l'attention d'une plus large communauté de l'enseignement supérieur par le biais de *AIU Horizons*!

Pour publier dans AIU Horizons, merci de contacter :
r.hudson@iau-aiu.net

NOUVELLES DES MEMBRES

✚ ANGLE ET BABEL – DEUX PROJETS RÉCENTS ERASMUS MUNDUS ACTION 2 COORDONNÉS PAR L'UNIVERSITÉ DE PORTO, MEMBRE DE L'AIU, ET DANS LESQUELS L'AIU EST IMPLIQUÉE

Depuis 2008, l'Université de Porto a développé 7 projets Erasmus Mundus Action 2, projets de coopération financés par l'UE, dont les projets BABEL : *Building Academic Bonds between Europe and Latin America* et ANGLE : *Academic Networking, a Gate for Learning Experiences*. L'AIU a été impliquée en tant qu'« organisation associée » dans 4 des 7 projets.

Les **Projets** (soutenus financièrement par la Commission européenne à travers le Programme Erasmus Mundus) octroient des bourses à des étudiants et membres du personnel des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) et des pays d'Amérique latine pour qu'ils puissent effectuer un séjour à l'étranger ou suivre une formation complète en partenariat avec des universités européennes. Les bourses sont offertes aux étudiants de premier et deuxième cycle et de Master, aux doctorants et également aux membres du personnel (académique et administratif). Elles incluent une allocation mensuelle et couvrent les frais de déplacement, d'assurance et d'inscription.

Visant à intensifier le dialogue et la coopération entre les établissements d'enseignement supérieur des pays européens et ACP, ces projets facilitent l'échange d'expertise et le partage de connaissances, et contribuent activement au renforcement des capacités institutionnelles. Les projets ont contribué jusqu'ici à renforcer les infrastructures internes (organisation interne, services académiques et financiers, etc.) et ont également permis d'accroître la visibilité des établissements partenaires en Amérique latine, dans les pays ACP et en Europe. En améliorant les structures de gestion institutionnelle, notamment les infrastructures TIC, les partenaires sont désormais mieux organisés pour appréhender les futurs projets de coopération UE-ACP développés dans le cadre du nouveau programme Erasmus pour Tous. Outre les dispositifs de mobilité de deux ans, les projets ont tous mis l'accent sur la formation des membres du personnel académique et administratif des pays ACP et d'Amérique latine. Les deux dynamiques ont abouti au renforcement des liens de coopération entre les établissements d'origine et les établissements d'accueil.

Deux étudiants impliqués dans les projets nous font part de leur expérience :

- **Joseph Aloo**, citoyen **kenyan** qui a bénéficié d'une bourse d'un an pour suivre un programme de Master à l'**Université de Malmö en Suède** et qui a reçu le Global Swede Award décerné par le gouvernement suédois en reconnaissance de sa contribution significative à l'innovation et l'entrepreneuriat en Suède, a déclaré « La période de mobilité a été l'une des



Etudiants kenyan et des Iles Fidji ayant pris part aux projets ANGLE et BABEL

meilleures expériences de ma vie, à la fois très stimulante, instructive et mémorable. J'espère utiliser les connaissances et les compétences acquises pour contribuer positivement au renforcement des capacités de ma communauté, de mon pays (Kenya) et de mon continent (Afrique). En outre, mon année à l'étranger a joué un rôle déterminant pour me permettre de devenir le citoyen du monde que je suis aujourd'hui ».

- **Serupepeli Tagivakatini**, étudiant en Master originaire des **Iles Fidji**, a suivi une formation complète à l'**Université de Porto au Portugal**, a déclaré « Quand je suis arrivé à Porto, j'ai non seulement vu tout ce à quoi je m'attendais mais j'ai également été surpris par la grande beauté du lieu, le rythme de vie quotidien *pas trop rapide*, et la personnalité chaleureuse des Portugais que j'ai rencontrés. ». « Malgré les défis, je ne regretterai jamais d'avoir pu vivre cette opportunité d'apprentissage unique. Cette expérience m'a permis de développer mes compétences et de renforcer mes capacités à la fois sur un plan personnel et professionnel. » « Cela m'a également offert l'opportunité unique d'être un ambassadeur exemplaire de l'Université du Pacifique Sud, des Iles Fidji et de la région Pacifique en montrant la richesse de notre géographie et de notre culture. »

Nous espérons que les nouveaux programmes *Erasmus pour Tous* renforcent également la mobilité européenne vers les pays ACP et d'Amérique latine afin de permettre aux flux de mobilité d'être encore mieux équilibrés à l'avenir.

Pour obtenir davantage d'informations et **prendre part à l'un de ces projets** : <http://babel.up.pt/> et <http://angle.up.pt/>

Appel à contributions !

+ HEP FÊTE SES 25 ANS !!

⇨ Appel à participation



Afin de marquer les 25 ans de la revue scientifique de l'Association, le dernier numéro de 2013, HEP 26/4 – qui paraîtra en décembre 2013 – sera un numéro spécial qui présentera une réflexion sur la recherche en matière de politiques dans l'enseignement supérieur. Avec pour thématique : *From the Vaults: Revisiting, Revising and Reflecting on Higher Education Policy Research*, l'éditeur d'HEP

invite les chercheurs à choisir un article phare, ou des articles sur un même thème au sein des archives de Higher Education Policy et d'en proposer une analyse actualisée.

Contact : Nicholas Poulton (n.poulton@iau-aiu.net).

+ HEP SUR LA FORMATION DOCTORALE

⇨ Appel à participation

Un numéro spécial de *Higher Education Policy* sur la formation doctorale en Afrique est en cours de préparation. Des articles sur **la gestion, les défis et opportunités, les initiatives de mise en réseau, les approches innovantes en éducation et formation doctorales, et l'encadrement** seront sélectionnés.

Les auteurs intéressés sont invités à envoyer un résumé de 700 mots maximum à h.vantland@iau-aiu.net et n.poulton@iau-aiu.net. Sept articles seront retenus.

Dates limites : 30 avril 2013 pour les propositions de papiers ;
30 septembre 2013 pour la soumission des papiers.

IAU Highlights from the Press

NOUVEAU SERVICE DE L'AIU !

IAU Highlights from the Press est un nouveau service pour les membres de l'Association Internationale des Universités (AIU) qui offre un aperçu des articles parus dans la presse mondiale dans le domaine de l'enseignement supérieur durant le mois précédent.

Des articles en français et en anglais sont analysés et présentés dans un tableau composé des rubriques suivantes : thème, pays, région, sujet, source, date, langue et lien.

Les articles sont choisis selon la fréquence du thème qu'ils traitent, leur pertinence géographique (pour avoir des informations sur toutes les régions) et thématique. Les thèmes sont déterminés selon le thésaurus de l'UNESCO et les domaines prioritaires de l'AIU.

Le but des *IAU Highlights* est d'assister les dirigeants des institutions et des organisations membres de l'AIU afin de leur permettre de rester informés sur les tendances du secteur de l'enseignement supérieur dans le monde et de repérer les grands sujets évoqués dans la presse.

Chaque numéro couvre un mois plein. Il est envoyé par courriel à tous les membres de l'AIU chaque mois et est disponible pour tous sur le site Internet de l'AIU ultérieurement.

Ce nouveau service est en période de test et sera adapté en fonction de vos retours jusqu'en juin 2013. Nous vous serions donc reconnaissants de bien vouloir nous envoyer vos suggestions afin de rendre *IAU Highlights from the Press* le plus utile possible.

Le Centre d'Information de l'AIU

Directrice de la publication : Isabelle Turmaine

Comité de rédaction : Béatrice Inglisian, Amanda Sudic

Contact : centre@iau-aiu.net

Nouvelles du Secrétariat de l'AIU

Après plus de 19 ans de service au sein de l'AIU, l'Association présente ses meilleurs vœux à **Christiane Oberlin**, Responsable, Administration et Finances, à l'occasion de son départ à la retraite en janvier 2013. Pendant toutes ces années, la contribution de Christiane a été très précieuse et a joué un rôle central dans le travail de l'Association et la vie du Secrétariat. Elle manquera beaucoup à la vie de l'association ! Le Conseil d'Administration, le Secrétariat et les Membres de l'AIU lui souhaitent bonne chance dans ses futurs projets. **Angella Nino** succède à Christiane et travaille pour l'AIU depuis janvier.

L'AIU voudrait par ailleurs remercier chaleureusement et présenter ses meilleurs vœux de réussite à **Karine Bourgelas**, Assistante de Secrétariat à l'AIU, qui a quitté l'Association en janvier après près de trois ans de service. Nous lui souhaitons bonne chance et un bon départ pour la Martinique.

L'AIU voudrait également remercier **Maren Larsen**, qui complète un diplôme de Master en développement urbain à Science Po - Paris, pour son excellent travail au service du projet de l'AIU sur les Programmes doctoraux durant son stage à l'AIU.



NOUVELLES PUBLICATIONS DE L'AIU

HIGHER EDUCATION POLICY (HEP) NEWS



Les articles parus dans *Higher Education Policy* sont désormais disponibles en ligne quatre mois avant leur parution dans leur format traditionnel 'volume et numéro'. Ces articles sont présentés sous leur

forme définitive : ils sont agencés, paginés, corrigés et peuvent surtout être cités. Les articles sont disponibles via le système de pré-publication de notre éditeur. Veuillez consulter : www.Palgrave-journals.com/hep/journal/vaop/ncurrent/index.html

HEP 25/3 – SEPTEMBRE 2012

HEP 25/3 est un numéro spécial intitulé Collaboration et Compétition en matière de recherche. Les articles comprennent, entre autres *Determinants of Success in Academic Careers, Collaboration in Life Science Research Groups, and Managing Individual Performance in University Research*. Pour commander un exemplaire ou vous abonner, veuillez consulter : www.palgrave-journals.com/hep/journal/v25/n3/index.html

HEP 25/4 – DÉCEMBRE 2012

Ce numéro de HEP comprend des articles qui analysent l'employabilité des diplômés, l'expérience des étudiants chinois dans le cadre de la massification de l'enseignement supérieur en Chine, l'anglais comme langue officielle de l'enseignement supérieur saoudien, la culture académique et son environnement, l'internationalisation en Amérique Latine, la gouvernance universitaire en Malaisie, et les politiques d'admission en Jordanie. Il propose également une réponse à un article présenté dans le précédent numéro de la revue : *The Selection of Scientific Talent in the Allocation of Research Grants*.

RAPPORT, SÉMINAIRE INTERNATIONAL AIU-ACUP SUR L'ÉDUCATION ET LA FORMATION DOCTORALES

Le Séminaire international AIU-ACUP sur la formation doctorale, organisé à Addis Abeba en Ethiopie en juillet dernier, a réuni des participants de 19 établissements d'enseignement supérieur, 14 pays et 8 associations d'université et organisations d'enseignement supérieur. Proposant une synthèse des débats sur la situation de la formation doctorale en Afrique aujourd'hui, le document présente les conclusions et les recommandations émises lors du Séminaire et résume les mesures proposées pour améliorer les formations doctorales. Ces conclusions ont été présentées à San Juan à l'occasion de la Conférence Générale de l'AIU. Le rapport est disponible en ligne en anglais et en français sur www.iau-aiu.net/content/activities-0 et sur le portail : www.idea-phd.net.

Contact : h.vantland@iau-aiu.net

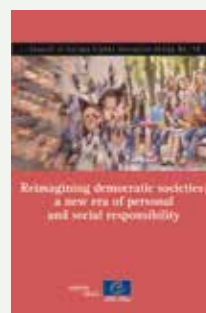
► CODE D'ÉTHIQUE EN ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

ÉLABORATION DES LIGNES DIRECTRICES POUR UN CODE INSTITUTIONNEL D'ÉTHIQUE EN ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.

Le *Guide AIU-OMC pour l'établissement d'un Code de déontologie dans les institutions d'enseignement supérieur et de recherche* a été approuvé par le **Conseil d'administration de l'AIU** ainsi que par le Conseil de la Magna Charta. Après avoir été largement diffusé auprès des **Membres de l'Association**, ce guide a également été approuvé par la **14^e Conférence générale de l'AIU** qui s'est tenue en novembre 2012 à l'**Université Interaméricaine de Porto Rico, aux Etats-Unis**. La version finale est maintenant disponible. L'Association recevra avec plaisir tout exemple de code institutionnel d'éthique déjà existant. Ces documents, en français ou en anglais, peuvent également être envoyés à Nicholas Poulton.

Pour plus d'informations, ou pour nous envoyer vos commentaires, ou encore pour nous envoyer des exemples de codes institutionnels d'éthique, veuillez contacter Nicholas Poulton (iau@iau-aiu.net).

REIMAGINING DEMOCRATIC SOCIETIES: A NEW ERA OF PERSONAL AND SOCIAL RESPONSIBILITY, par Sjur Bergan, Ira Harkavy et Hilligje van't Land (eds.) (2013): Strasbourg, Council of Europe Publishing - Council of Europe Higher Education Series No.18, ISBN: 978-92-871-7537-3



Bien qu'il s'agisse d'une tâche ardue, ré-imaginer les sociétés démocratiques est une mission dans laquelle l'enseignement supérieur doit s'engager. Parallèlement à l'évolution de nos sociétés, notre

compréhension de la démocratie doit également évoluer. Nous avons besoin d'institutions démocratiques mais également d'une culture et d'une innovation démocratiques. La participation des citoyens est essentielle pour le progrès de l'humanité et doit aller au-delà d'une mobilisation citoyenne sur quelques questions. Les auteurs – universitaires, décideurs politiques, et professionnels issus d'Europe et des États-Unis – soutiennent cette idée, expliquant pourquoi la ré-imagination et l'innovation démocratique ne peuvent aboutir sans l'enseignement supérieur et pourquoi l'enseignement supérieur ne peut remplir ses missions éducatives, académiques et sociétales sans œuvrer pour le bien commun. Les études de cas offrent des exemples illustrant comment l'enseignement supérieur peut contribuer à ré-imaginer et redynamiser la démocratie. Plus d'information en ligne à <http://book.coe.int/EN/>

Les Membres à jour de leur cotisation peuvent obtenir un exemplaire gratuit de ce volume en écrivant au **Dr H. van't Land, Directrice, Adhésions et développement des Programmes de l'AIU** : h.vantland@iau-aiu.net

Le numéro de février 2013 de Nouveautés dans HEDBIB a été publié. Contenant les références et les résumés des derniers articles et publications de recherche sur l'enseignement supérieur dans le monde ainsi que des liens vers des publications en ligne, ces informations sont tirées de HEDBIB, la Base de données bibliographique sur l'enseignement supérieur de l'AIU : <http://hedbib.iau-aiu.net/>

LISTE ANNOTÉE D'UNE SÉLECTION DE PUBLICATIONS REÇUES PAR L'AIU



What are Universities for?¹

par **Gilles Breton**, *Ecole supérieure d'affaires internationales et publiques, Université d'Ottawa, Canada*
(Gilles.Breton@uottawa.ca)



Voilà la question à laquelle Stefan Collini répond dans son dernier ouvrage. Une réponse originale, non seulement brillante mais éclairante, qui repose sur une profonde connaissance du milieu universitaire et dont on peut dire qu'elle se démarque du discours dominant. Y contribuent pour beaucoup l'appartenance disciplinaire de l'auteur qui enseigne

l'histoire intellectuelle et la littérature anglaise à l'université de Cambridge et le fait qu'il ait été témoin des mutations et surtout des assauts dont les universités anglaises ont été l'objet au cours des dernières décennies.

On voit émerger présentement un discours valorisant la nouvelle centralité des universités. La qualité du système universitaire, sa capacité à attirer les meilleurs talents, à former des docteurs, à développer des centres de recherche de calibre international seraient dorénavant indispensables à la compétitivité d'une économie nationale sur les marchés mondiaux. Tant nos dirigeants économiques, politiques et universitaires semblent avoir adopté cette rhétorique de l'économie du savoir et de la compétitivité qui veut que l'avenir économique d'un pays dépende de la qualité de son système universitaire.

Le monde universitaire devrait normalement se réjouir de cette nouvelle attention dont il est l'objet. Le problème étant que cette lecture économiciste de l'université n'est pas sans avoir d'impacts sur la définition de la mission de l'université, sur son autonomie, sur la réduction de la recherche aux seules priorités nationales ainsi que sur l'enseignement désormais utilitariste, marchand et consommatoire. Le tout enrobé d'un débat public qui semble vouloir se limiter à la question du financement des institutions universitaires par des citoyens qu'on réduit au statut de payeurs de taxes.

À cette lecture de l'université, Collini oppose une critique non pas frontale et « négative » mais une perspective qui repose sur le refus d'examiner la situation présente à la lumière des standards du passé. La grande force de cet ouvrage est de tenir compte des mutations récentes de l'université qu'il voit désormais comme une « multiversité » globale dont l'explosion du nombre d'étudiants, la mondialisation de l'enseignement supérieur, l'expansion remarquable de la recherche scientifique et la fin du modèle de l'État-providence de diffusion culturelle

sur lequel développement des universités s'est appuyé jusqu'à la fin des années 70 en Angleterre sont les principales composantes.

Ce à quoi s'ajoutent bien sûr les politiques mises en place récemment par le gouvernement Cameron qui a décidé d'appliquer le rapport Browne, qui conçoit l'université comme une pourvoyeuse de services que les étudiants, consommateurs rationnels, décident d'acheter et où l'État se limite à un rôle de régulateur. Ce qui s'est traduit par des hausses spectaculaires des frais de scolarité ainsi qu'une élimination du financement gouvernemental des arts, humanités et sciences sociales et le maintien de celui des disciplines « utiles » à savoir sciences et technologies. D'un financement gouvernemental, on est passé à un financement ciblé et indirect par les frais de scolarité.

Refusant d'examiner la situation du monde universitaire à partir du trio, financement, impacts et accès, il nous propose de cesser de comparer l'université à l'entreprise pour lui préférer la métaphore du musée qui, comme les universités, rendent l'individu et capable de se situer dans le monde et le temps. Dans cette perspective, la mission de l'enseignement et la recherche est de conserver, d'étendre et d'approfondir l'héritage intellectuel, scientifique et artistique de nos sociétés et de le transmettre aux nouvelles générations. De même, l'auteur soutient que si la recherche scientifique produit des nouveaux savoirs, celle menée dans les arts et humanités qui s'appuie sur la coopération et non la compétition, produit des explications et des modes d'appréhension et de compréhension de nos sociétés et du monde. Ce qu'il présente dans la formule : expérience + réflexion = explication. Enfin, l'université est un espace social à préserver parce qu'il constitue un des seuls lieux où peuvent être soulevées dans nos sociétés des questions fondamentales tel que, pour reprendre l'exemple de l'auteur, la remise en question de la croissance et la prospérité économiques. Combien, pourquoi, comment, pour qui ?

Si l'on croit que les universités seront au cours des prochaines années l'objet d'un important débat portant sur leur rôle, leur pertinence et finalités, un ouvrage comme celui de Collini, qui nous permet de sortir des conceptions utilitaristes et économicistes de l'université, nous montre que les sciences humaines peuvent apporter une contribution majeure dans cette discussion.

1. Stefan Collini, *What Are Universities for?* Penguin Books, London, 2012, 215pp



NOUVELLES PUBLICATIONS REÇUES À L'AIU

LISTE ANNOTÉE D'UNE SÉLECTION DE PUBLICATIONS REÇUES PAR L'AIU

EUROPEAN HIGHER EDUCATION AT THE CROSSROADS: BETWEEN THE BOLOGNA PROCESS AND NATIONAL REFORMS – Adrian Curaj, Peter Scott, Lazar Vlasceanu, Lesley Wilson, Eds. – Dordrecht: Springer, 2012 ISBN 978-94-007-3936-9



Cette publication en deux volumes comprend plus de 50 articles ciblés sur des questions cruciales relatives à l'enseignement supérieur européen. Basés sur les résultats de la Conférence des chercheurs du Processus de Bologne organisée en Roumanie en 2011, les articles sont présentés sous la forme de rubriques abordant différents thèmes : les principes de l'Espace européen de l'enseignement supérieur (EEES) ; enseignement et apprentissage ; assurance qualité ; mobilité ; gouvernance de l'enseignement supérieur dans l'EEES ; financement de l'enseignement supérieur ; diversification des missions de l'enseignement supérieur ; futurs et prévisions en matière d'enseignement supérieur.

THE SAGE HANDBOOK OF INTERNATIONAL HIGHER EDUCATION – Darla K. Deardorff, Hans De Wit, John Heyl, Tony Adams, Eds. / Association of International

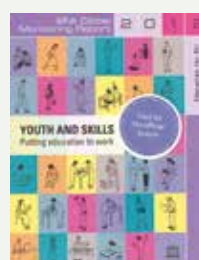
Education Administrators [AIEA] – Los Angeles: SAGE Publications, 2012 ISBN 978-1-4129-9921-2



Cet ouvrage regroupe les contributions d'experts de renom dans le domaine de l'internationalisation et couvre cinq thèmes généraux : l'internationalisation de l'enseignement supérieur dans un cadre conceptuel et historique ; les dimensions stratégiques ; l'internationalisation 'sur place' comprenant le programme, l'enseignement et les compétences interculturelles ; l'internationalisation 'à l'étranger' comprenant la mobilité des étudiants et des enseignants et les partenariats transnationaux ; une dernière section sur les tendances régionales comprend un chapitre coécrit par Eva Egron-Polak, Secrétaire générale de l'AIU, Madeleine Green et Francisco Marmolejo, qui examine les tendances mondiales et les questions cruciales pour l'avenir de l'internationalisation. Tout au long du livre, les vignettes résument la recherche, les initiatives et les projets aux niveaux national et institutionnel

JEUNES ET COMPÉTENCES : L'ÉDUCATION AU TRAVAIL, RAPPORT MONDIAL DE SUIVI

SUR L'EPT, 2012– UNESCO, Paris : UNESCO Publishing, 10th Ed., 2012 ISBN 978-92-3-104240-9



L'édition 2012 du Rapport mondial de suivi sur l'EPT porte sur le troisième objectif de l'Éducation pour Tous : s'assurer que tous les jeunes aient la possibilité d'acquérir des compétences. Le rapport se divise en deux parties. La première partie offre un aperçu des progrès concernant la réalisation des six objectifs de l'EPT et le financement desdits objectifs dans plus de 200 pays et territoires. La deuxième partie porte plus précisément sur les besoins en compétences des jeunes, qui constituent le troisième objectif de l'EPT.

<http://unesdoc.unesco.org/imagines/0021/002180/218003e.pdf>

THE EVALUATIVE STATE, INSTITUTIONAL AUTONOMY AND RE-ENGINEERING HIGHER EDUCATION IN WESTERN EUROPE: THE PRINCE AND HIS PLEASURE – Guy Neave – New York, Basingstoke: Palgrave Macmillan, 2012 (Issues in Higher Education) ISBN 978-0-230-34803-5



Cette étude présente un cadre alternatif pour rendre compte des changements survenus dans les systèmes d'enseignement supérieur en Europe occidentale. S'appuyant sur deux concepts de base – l'essor de l'évaluation et les changements de définition de l'autonomie positionnelle et institutionnelle – l'étude décortique les changements de relation entre l'enseignement supérieur, le gouvernement et la société. Cet ouvrage examine également les politiques récentes en matière d'enseignement supérieur au Portugal (cible spécifique du livre), en France et en Espagne.

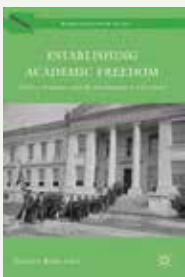
MANAGING REFORM IN UNIVERSITIES: THE DYNAMICS OF CULTURE, IDENTITY AND ORGANISATIONAL CHANGE – Bjorn Stensaker, Jussi Valimaa, Cláudia S. Sarrico, Eds. – New York, Basingstoke: Palgrave MacMillan (Issues in Higher Education)



Cet ouvrage analyse le fonctionnement des établissements d'enseignement supérieur dans le cadre d'une accélération des réformes. Les différents auteurs soulignent l'ambiguïté liée à la manière dont les réformes sont adaptées dans les universités, où les changements ne font généralement pas l'objet d'un contrôle strict. Le livre s'attache principalement à soutenir que les réformes ont ouvert la voie à de nouvelles pratiques et de nouvelles identités au sein des établissements d'enseignement supérieur en ce qui concerne l'organisation de la recherche et de l'éducation et la manière dont les décisions stratégiques sont prises et dont les performances sont mesurées et analysées.

ESTABLISHING ACADEMIC FREEDOM: POLITICS, PRINCIPLES, AND THE DEVELOPMENT OF CORE VALUES

– Timothy Reese Cain – New York, Basingstoke: Palgrave Macmillan, 2012
ISBN 978-1-137-00953-1

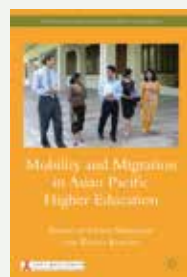


Cet ouvrage examine le développement des libertés académiques et du système de titularisation aux États-Unis avant la Seconde Guerre mondiale, qui

a abouti à la Déclaration de principes de 1940 sur les libertés académiques et la titularisation. Détaillant les activités des organisations professionnelles, bénévoles et syndicales qui ont cherché à défendre les libertés académiques, cet ouvrage décrit le contexte historique en vue de comprendre les débats actuels sur les libertés académiques, la titularisation, et la précarisation généralisée du travail académique.

MOBILITY AND MIGRATION IN ASIAN PACIFIC HIGHER EDUCATION

– Deane E. Neubauer, Kazuo Kuroda, Eds. – New York, Basingstoke: Palgrave Macmillan, 2012 (International and Development Education Series)
ISBN 978-0-230-11818-8



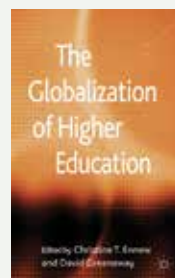
A travers des études de cas conduites au Japon, en Chine, à Taïwan, à Singapour, en Corée et en Malaisie, et à travers l'examen des stratégies des pays d'accueil en dehors de l'Asie, cet ouvrage analyse la portée et les conséquences d'une mobilité accrue au sein des établissements d'enseignement supérieur de la région Asie-Pacifique, et étudie les nouveaux modèles

de migration des étudiants et des enseignants. De nouveaux phénomènes, comme le nombre croissant d'étudiants mobiles 'Asie-Asie', sont étudiés, et des statistiques récentes présentent des données comparatives.

THE GLOBALIZATION OF HIGHER EDUCATION

– Christine T. Ennew, David Greenaway, Eds. – Basingstoke: Palgrave Macmillan, 2012

ISBN 978-0-230-35486-9



Cet ouvrage examine les nouveaux modèles d'offre dans le domaine de l'enseignement supérieur international et transnational. Un grand nombre d'articles s'appuie sur des présentations faites par des chercheurs universitaires, des décideurs politiques et des professionnels lors de la seconde Conférence Dearing sur l'enseignement supérieur organisée à l'Université de Nottingham, RU, en février 2011. Les thèmes abordés sont les suivants : politiques, offre, enseignement, recherche, engagement des entreprises et de l'industrie, et perspectives régionales. Le livre comprend également des recherches et des études de cas conduites en Asie de l'Est et en Europe

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET LE DÉVELOPPEMENT DES VILLES ET DES ESPACES RÉGIONAUX

– Organisation de coopération et de développement économiques [OCDE] – Paris : OCDE, 2011, 2012.



Trois rapports récents tirés de la série de l'OCDE 'L'enseignement supérieur et le développement des villes et des espaces régionaux' présentent la manière dont les systèmes et les établissements d'enseignement supérieur dans l'**Etat-Libre, Afrique du Sud** – ISBN 978-9-26416914-2, la province d'**Antioquia, Colombie** – ISBN 978-9-26417902-8 et le **Sud de l'Arizona, États-Unis** – ISBN 978-9-26402803-6 ont un impact sur le développement



NOUVELLES PUBLICATIONS REÇUES À L'AIU

Liste annotée d'une sélection de publications reçues par l'AIU

de leurs régions et villes respectives. Les rapports examinent la contribution des établissements d'enseignement supérieur au développement du capital humain et des compétences ; le transfert de technologie et l'innovation des entreprises ; le développement social, culturel et environnemental ; et le renforcement des capacités régionales. Les rapports sont le résultat d'un processus d'évaluation qui regroupe les établissements et les acteurs de l'enseignement supérieur afin d'identifier les objectifs stratégiques et les travaux qui se présentent à eux.

RECLAIMING THE HUMAN SCIENCES AND HUMANITIES THROUGH AFRICAN PERSPECTIVES

– Helen Lauer, Kofi Anyidoho eds., Sub-Saharan Publishers, Ghana
ISBN 978-9988-647-339



Publié par l'Université du Ghana, cet ouvrage s'est inspiré d'un symposium international organisé au Legon Campus en septembre 2003 sur le thème : *'Canonical Works and Continuing Innovation in African Arts and Humanities'*. La publication en deux volumes comprend 85 articles et se divise

en neuf chapitres : Examiner la production de connaissances en tant qu'institution sociale ; Expliquer les actions et les croyances ; Réévaluer le 'développement' ; Mesurer la condition humaine ; Rappeler l'Histoire ; 'l'Afrique' comme thème du discours universitaire ; Débattre de la démocratie, de la communauté et du droit ; Revisiter l'expression artistique ; et Regagner la voix de l'autorité.

LEARNING FOR SUSTAINABILITY IN TIMES OF ACCELERATING CHANGE

– Arjen Wals and Peter Blaze Corcoran, Wageningen Academic Publishers, the Netherlands
ISBN 978-90-8686-203-0



Après 'Social Learning towards a Sustainable World' (2007) et 'Young People, Education and Sustainable Development' (2009) Arjen Wals et Peter Blaze Corcoran ont publié ce nouveau volume dans le cadre de la série sur l'EDD publié par Wageningen Academic Publishers. Cet ouvrage examine les possibilités de concevoir et de faciliter les transitions vers la durabilité en se basant sur l'apprentissage. En

31 chapitres, des contributeurs du monde entier examinent les nouvelles formes d'apprentissage qui permettent non seulement de s'éloigner des habitudes, des formes de gouvernance et des modes de production et de consommation non durables mais qui permettent également de créer des formes et des modes plus durables. Le livre se divise en trois parties : réorienter la science et la société ; reconnecter les individus et la planète ; et réimaginer l'éducation et l'apprentissage.

MAPPING INTERNATIONALIZATION ON U.S. CAMPUSES: 2012 EDITION

– The American Council on Education (ACE) – June 2012 – www.acenet.edu



Cette publication évalue la situation actuelle de l'internationalisation dans les établissements d'enseignement supérieur américains, analyse les progrès réalisés et les tendances observées au fil des années, et identifie les priorités futures. Les données de l'étude ont été recueillies auprès des établissements américains en 2001, 2006 et plus récemment en 2011, lorsque l'ACE a interrogé 3 357 établisse-

ments accrédités et habilités à délivrer des diplômes. Les données sur l'internationalisation ont été recueillies dans tous les secteurs et le rapport inclut des établissements publics et privés habilités à délivrer des diplômes en deux et quatre ans. L'étude a évalué de nombreux aspects de l'internationalisation des campus, dont : articuler l'engagement institutionnel ; structure et personnel administratifs ; programmes, co-programmes et résultats d'apprentissage ; politiques et pratiques du corps enseignant ; mobilité des étudiants ; collaboration et partenariats.

INNOVATION AND KNOWLEDGE TRANSFER IN AFRICA

– A PRACTICAL GUIDE –
Association catalane des universités publiques (ACUP)
ISBN 978 84 615 9054 4



Cette publication est l'un des résultats du projet de coopération interuniversitaire 'Innovation et entrepreneuriat en Afrique' – TECHNIPEDIA, qui encourage l'innovation et le transfert des connaissances entre les universités africaines et la société. Le Guide souligne le rôle actif des universités dans le développe-



➤ OBSERVATOIRE DE LA MAGNA CHARTA



En septembre 2012, l'Observatoire de la Magna Charta a organisé une « Conversation sur la liberté académique » à l'Université de Bologne. Plus d'une centaine de dirigeants d'universités, des universitaires, des étudiants et des professionnels de l'enseignement supérieur ont débattu du rôle et de la pertinence de principes fondamentaux tels que la liberté académique et l'autonomie institutionnelle dans le contexte des réformes nationales et régionales, en particulier le processus de Bologne et l'internationalisation de l'enseignement supérieur au niveau mondial. Outre les parties prenantes habituellement présentes à ces conférences, des représentants du monde du travail et des intellectuels concernés par le rôle social et l'impact de l'enseignement supérieur ont pris part à la conversation. L'enregistrement audio complet et les actes de la conférence sont disponibles en ligne sur : www.magna-charta.org

ment social et économique, proposant des outils pratiques et des méthodologies visant à renforcer les partenariats université-industrie et encourager le transfert des connaissances entre les établissements d'enseignement supérieur et la société. À travers une étude de la situation actuelle du transfert des connaissances dans un pays donné, le guide offre aux universités la possibilité d'analyser plus facilement les défis et les opportunités liés aux principaux acteurs évoluant dans ce domaine – établissements d'enseignement supérieur, gouvernements et entreprises – et de commencer ainsi à développer une stratégie commune en vue d'améliorer la relation entre ces acteurs et renforcer le rôle des universités dans la société. L'initiative implique l'Universitat de Barcelona, l'Universitat Autònoma de Barcelona, l'Universitat Politècnica de Catalunya – Barcelona Tech, l'Universitat Pompeu Fabra, l'Universitat de Girona, l'Universitat de Lleida, l'Universitat Rovira i Virgili, et l'Universitat Oberta de Catalunya du côté catalan, et l'Université de Yaoundé I (Cameroun), l'Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), l'Université d'Antananarivo (Madagascar), l'Université Eduardo Mondlane (Mozambique), et l'Université nationale de Guinée équatoriale, du côté africain. Le Guide est disponible en anglais, français et espagnol à l'adresse suivante www.acup.cat. Vous pouvez également contacter Nadja Gmelch (nadja@acup.cat).

RAABE

NACHSCHLAGEN < FINDEN

⇒ 26 experts de renom de 14 pays contribuent au nouveau guide "Leadership and Governance in Higher Education" (en anglais)

Higher education leaders face numerous challenges today, including continuously growing expectations, ever stronger competition for core resources and project funding, and the need to balance academic aspirations, accountability and responses to market forces. Moreover, there is increased competition for students and the best staff and greater demands for performance and accountability by authorities and the general public. All of these and other challenges are calling for new governance approaches and structures in higher education in many countries.

The Leadership and Governance Handbook is a practical publication designed to support and assist higher education leaders, both academics and administrators, in responding creatively to these challenges.

This handbook covers the full range of current trends and developments; analyses examples of good practice; contains contributions by leading practitioners and experts; can be used individually or by a leadership team in self-paced group training.

The publication has a clear overall structure that examines modern leadership and governance from the perspective of higher education institutions and is geared to meet the needs of academic leaders and administrators in their daily work.

The Leadership and Governance Handbook is a "must" for all those planning, managing and implementing the historical reforms taking place within higher education institutions and systems – from governing bodies and senates or academic boards to the core organs of governance at faculty and departmental levels.

Sjur Bergan, Conseil de l'Europe, Strasbourg

Eva Egron-Polak, Editrice, Association international des Universités, Paris

Prof. Jürgen Kohler, Editeur, Université de Greifswald

Lewis Purser, Editeur, Irish Universities Association, Dublin

Offre spéciale pour les Membres de l'AIU!

Leadership and Governance in Higher Education – Le guide pour les décideurs et les administrateurs : commandez votre copie en ligne à www.lg-handbook.info et bénéficiez de **25 % de réduction sur l'édition de base et de 10 % pour les suppléments.**

Offre valable jusqu'au 15 avril 2013!



Février 2013

27-01 *National Convention Centre Canberra, Australie*
Mars Conférence 2013 sur l'enseignement supérieur, Universities Australia
www.universitiesaustralia.edu.au/conference

27-01 *San Antonio, Texas*
Mars Hispanic Association of Colleges and Universities (HACU) 10^e Conférence internationale
www.hacu.net/hacu/International_Conference.asp

Mars 2013

02-05 *Washington, DC, États-Unis*
95^e Réunion annuelle, The American Council on Education (ACE) – Leading Change
www.aceannualmeeting.org/

04-06 *Dubai World Trade Centre*
British Council – Going Global 2013
<http://ihe.britishcouncil.org/going-global>

11-12 *Centre des Conférences de l'OCDE, Paris, France*
Conférence OCDE – AHELO : Mesurer les résultats de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur : Leçons de l'étude de faisabilité AHELO et prochaines étapes
www.oecd.org/edu/imhe/

11-14 *Chinese University of Hong Kong, Hong Kong, Chine*
Asia-Pacific Association for International Education (APAIE) APAIE Conference & Exhibition 2013
<http://apaie.org/conference/2013/>

Avril 2013

08-11 *Taipei, Taiwan*
Conférence 2013, International Network for Quality Assurance Agencies in Higher Education (INQAHE) – Managing Diversity : Sustainable quality assurance processes
<http://inqahe.heeact.edu.tw/index.php>

09-11 *Las Vegas, États-Unis*
The Sloan Consortium – 6th Annual International Symposium for Emerging Technologies for Online Learning
<http://sloanconsortium.org/conference/2013/et4online/welcome>

11-12 *Université de Gand, Gand, Belgique*
EUA Annual Conference on 'European Universities – Global Engagement'
www.eua.be/ghent.aspx

14-17 *San Francisco, États-Unis*
Réunion annuelle 2013, American Association of Collegiate Registrars and Admissions Officers (AACRAO) 2013 Annual Meeting – Bridges to the Future
www.aacrao.org/Professional-Development/2013AnnualMeeting.aspx

22-24 *St. Petersburg, Fédération de Russie*
Eastern European University Association (EEUA) – 2nd Annual International Universities Conference
http://eeua.ru/articles/article_layout/id/1

24-26 *Manchester, Royaume-Uni*
5^e Réunion Mondiale des Associations (GMA V) de l'AIU – Diversité institutionnelle dans l'enseignement supérieur: avantage ou menace pour les associations ?
www.iau-aiu.net/civicrm/event/info?reset=1&id=273

Mai 2013

01-03 *Alberta, Canada*
Consortium for North American Higher Education Collaboration (CONAHEC) 15th North American Higher Education Conference – Towards a Sustainable Future: The Role of International Education
www.conahec.org/conahec/Conferences/Edmonton2013/en/Description.html

13-15 *Barcelone, Espagne*
Global University Network for Innovation (GUNI) – 6th International Barcelona Conference on Higher Education
www.guninetwork.org/guni.conference/2013-guni-conference/presentation

20-22 *Copenhague, Danemark*
2013 International Student Identity Card (ISIC) Event Copenhagen
www.isicevent.org/2013/

13-14 *Kuala Lumpur, Malaisie*
Asia – Europe Foundation – 4th Asia-Europe Meeting of Ministers for Education (ASEMME4)
<http://asef.org/>

26-31 *St Louis, États-Unis*
NAFSA 2013 Annual Conference & Expo – Ideas and Impact on International Education
www.nafsa.org/Attend_Events/Annual_Conference/



Mai 2013

27-29 *Amsterdam, Pays-Bas*
2013 University-Industry Interaction Conference – Challenges and Solutions for Fostering Entrepreneurial Universities and Collaborative Innovation
www.university-industry.com/

28-31 *Libreville, Gabon*
13^e Conférence générale de l'Association des Universités Africaines (AUA) – Transforming African Higher Education for Graduate Employability and Socio-Economic Development
www.aau.org

Juin 2013

03-05 *Lexington, États-Unis*
Association for the Assessment of Learning in Higher Education (AALHE) Third Annual Assessment Conference
www.aalhe.org/content/third-annual-assessment-conference-2013

09-13 *Ottawa, Canada*
CANHEIT 2013 – Canada's premier Higher Education IT Conference
<http://canheit.uottawa.ca/>

11-13 *Glasgow, Royaume-Uni*
International Enhancement Theme Conference – Enhancement and Innovation in Higher Education
www.enhancementthemes.ac.uk/enhancement-themes-conference

11-13 *Singapour*
2013 Global Internship Conference
<http://globalinternshipconference.org/>

27-28 *Paris, France*
World Academy of Science Engineering and Technology 2013: International Conference on Higher Education
www.waset.org/conferences/2013/paris/iche/

Septembre 2013

10-13 *Istanbul, Turquie*
European Association for International Education (EAIE) 2013 Annual Conference – Weaving the future of global partnerships
www.eaie.org/home/conference/istanbul.html

Octobre 2013

07-10 *Montréal, Canada*
European Access Network (EAN) – First World Congress on Access to Post-Secondary Education
www.eanworldcongress.org/

16-18 *Monterrey, Mexique*
Congrès des Amériques sur l'éducation internationale 2013
http://caie-caei.org/?page_id=5468

2014

19-21 *Iquitos, Pérou*
Mars **Conférence internationale de l'AIU sur Concilier l'enseignement supérieur et les savoirs traditionnels pour le développement durable, organisée en collaboration avec l'Universidad Científica del Perú**

Ce calendrier ne vous présente qu'une sélection des événements listés dans le **Calendrier général** que l'AIU propose en ligne (www.iau-aiu.net/fr/content/calendrier-général). Pour proposer d'autres événements à mettre en ligne merci d'écrire à iau@iau-aiu.net.

////////////////////////////////////

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES UNIVERSITÉS – AIU / BUREAU INTERNATIONAL DES UNIVERSITÉS. AU SERVICE DES MEMBRES INSTITUTIONNELS ET ORGANISATIONNELS ET LA COMMUNAUTÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DANS SON ENSEMBLE, L'AIU OFFRE UN FORUM DESTINÉ À CRÉER UNE COMMUNAUTÉ MONDIALE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. ELLE VISE À PROMOUVOIR L'ÉCHANGE D'INFORMATIONS, D'EXPÉRIENCES ET D'IDÉES, TOUT EN CONTRIBUANT PAR LA RECHERCHE, PAR LES PUBLICATIONS ET LES RÉUNIONS À FAIRE PROGRESSER LE DÉBAT SUR LA POLITIQUE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.

AIU HORIZONS – Eva Egron-Polak, Secrétaire-générale et Directrice exécutive /// Rédactrice en chef : Hilligje van't Land, dr. ès Lettres, Directrice, Adhésions et développement des programmes /// Assistants de rédaction : Ross Hudson et Elodie Boisfer, Chargés de programmes



Traductions vers le français : François Agati /// Imprimeur : SEP, Nîmes, France /// Graphisme : Maro Haas
 ISSN version imprimée : 1815-5588 / ISSN version internet : 2076-3654

AIU Maison de l'UNESCO, 1, rue Miollis – F-75732, Paris cedex 15 – France Tel : + 33 1 45 68 48 00 – Fax : + 33 1 47 34 76 05
 Adresses électroniques : iau@iau-aiu.net – Site Internet : www.iau-aiu.net/fr

AIU Horizons est également disponible en ligne : www.iau-aiu.net/association/fre/a_newsletter.html (en formats PDF et WORD)
 Ce document est imprimé sur un papier 100 % recyclé certifié par les labels Blaue Engel, Nordic Ecolabel et Ecolabel européen.



L'Association internationale des Universités et The Northern Consortium of UK Universities co-organisent la

5^e Réunion mondiale des Associations (GMA V)

**Diversité institutionnelle dans l'enseignement supérieur:
avantage ou menace pour les associations?**



Photographie réalisée par Len Grant

Dates: 24 - 26 avril 2013

Lieu: The Lowry, Salford Quays,
Manchester, Royaume-Uni

Contact: iau@iau-aiu.net

Participants

Les Réunions mondiales des Associations (GMA) sont organisées par l'AIU tous les deux ans et se concentrent sur des sujets d'intérêt pour les associations d'établissements d'enseignement supérieur. Organisées **exclusivement** pour les **dirigeants d'associations/organisations** nationales, régionales et internationales de **l'enseignement supérieur**, elles leur offrent une occasion unique de se réunir en un groupe de pairs relativement restreint pour échanger des idées, des pratiques et se rencontrer.

Thème

Cette 5^e édition du GMA s'intéressera aux impacts de la diversification dans l'enseignement supérieur de nos jours. Les participants discuteront de la manière dont la diversité et la diversification (en réponse à la diversification des demandes faites au secteur de l'enseignement supérieur par les étudiants, les gouvernements et la société en général) influent sur le fonctionnement, le travail et les programmes des associations/réseaux de par le monde.

Les responsables d'associations seront invités à évaluer si la diversité sous toutes ses formes est perçue comme une opportunité ou une menace ou une combinaison des deux. Ils compareront leurs notes sur la façon dont les associations et les organismes élaborent leurs stratégies pour relever ces défis.

Trois thèmes principaux orienteront la discussion:

1. La diversité institutionnelle et l'excellence
2. La diversité institutionnelle: un outil de collaboration dans un contexte de compétition internationale
3. Développer diversité et spécificité: une réponse à la réduction des effectifs et/ou extension.

Une version courte du programme est disponible en p. 2 de ce numéro.

Les mises à jours du programme, des informations pratiques et le formulaire d'inscription sont disponibles sur www.iau-aiu.net/fr

N'hésitez plus, inscrivez-vous maintenant et rejoignez-nous à Manchester!



THE LOWRY

Situé au bord de l'eau sur le magnifique Salford Quays, à environ 3km de Manchester, The Lowry est un phare architectural qui offre un très bel espace de conférences. Émergeant des docks rénovés qui comprennent désormais Media CityUK, la nouvelle plaque tournante du Royaume-Uni pour les médias numériques et l'industrie de la technologie, ce lieu primé offre un cadre unique, facilement accessible par la route, le rail et depuis l'aéroport international de Manchester.